

Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

Rapport 2023

THÈME

Du 18 mars au 5 avril 2023, la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR), parrainée par Afra Kane, auteure, compositrice et interprète¹, proposait d'examiner la politique publique d'intégration interculturelle du canton de Neuchâtel, sous l'angle de la discrimination. « **Neuchâtel. Canton interculturel ?** »².

ENJEUX

1. Appropriation de la thématique par les membres du Forum tous différents-tous égaux (FTDTE)
2. Extension géographique de la SACR sur l'ensemble du canton
3. Diversité des partenaires et des publics
4. Mise en réseau des partenaires et synergies
5. Interactions, participation

Outre une **appropriation de la thématique** par les membres du FTDTE (notamment par les associations des collectivités étrangères), **essentielle pour conscientiser, informer, argumenter et débattre** avec les différents publics, cette manifestation a permis de :

- **Fédérer** les associations et institutions neuchâteloises autour d'une même thématique ;
- Engendrer **une véritable mise en mouvement**, créant de nombreuses opportunités de **prises en réseau**, à la fois dynamiques, créatives et stimulantes pour l'ensemble des partenaires et pour le public ;
- **Atteindre et mettre en interaction des publics divers (origine, genre, âge, statut social, etc...)** avec une programmation éclectique sur l'ensemble du canton.

EN BREF

Plus de **70 évènements** et/ ou actions³ proposés par **68 partenaires** ;

Évènements essentiellement proposés à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds, mais avec une extension géographique appréciable et des évènements proposés à Peseux, au Landeron, à Cornaux, Lignières, Cressier, Val-de-Travers et Boudry.

Plus de **8'900 participant-e-s** dont **2'449 élèves et enseignant-e-s** des différents niveaux de la pyramide scolaire ;

Participation de la **Police cantonale**⁴ avec pour la première fois, **une exposition proposée sur le racisme dans ses locaux durant plus d'un mois** ;

Participation, pour la 2^{ème} année consécutive, de l'entreprise « **Bristol Myers Squibb** » en collaboration avec l'association **La Roulotte des Mots** ;

Ateliers proposés sur l'année, en amont de la SACR, par les associations ;

Inauguration du parcours « **empreintes coloniales** » par la Ville de Neuchâtel ;

Synergie pour certains évènements avec le **Printemps Culturel Neuchâtel consacré aux Amériques noires** ;

Vitrine des deux **librairies Payot** de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds. (Payot Neuchâtel a consacré une vitrine et un espace à l'évènement, durant plus d'un mois) ;

¹ Lauréate du Montreux Jazz Talent Award 2019.

² Rappelant que le canton fût pionnier en Suisse en 1990 dans la mise en œuvre d'une politique publique d'intégration et classé, depuis 2008, n°1 des Cités interculturelles du Conseil de l'Europe, la thématique invitait les membres du Forum tous différents-tous égaux à questionner l'effectivité de l'égalité, dans une société neuchâteloise de plus en plus plurielle. L'État, les communes, les institutions publiques tendent-ils à réaliser pleinement ce qui définit une Cité interculturelle :

- **L'égalité qui** suppose un engagement de l'État et des communes à faire en sorte que **l'égalité et la non-discrimination se retrouvent dans l'ensemble de ses fonctions et relations**.
- **La diversité qui** est assurée lorsqu'elle est reconnue comme une caractéristique intrinsèque des communautés humaines et une source de résilience, de vitalité et d'innovation pour la société.
- **L'interaction qui** exige de l'État et des communes qu'ils créent dans cette diversité les conditions propices à des rencontres positives et constructives au quotidien, caractérisant l'intégration interculturelle.
- Enfin, la **citoyenneté active et la participation** encouragées afin de garantir que personne n'est laissé de côté, que même celles et ceux qui ne jouissent pas d'une citoyenneté formelle ont voix au chapitre pour façonner leur société locale.

³ <https://www.ne.ch/autorites/DECS/COSM/campagnes-evenements/PublishingImages/Pages/Semaine-d%27action-contre-le-racisme/SACR2023-Programme.pdf>

⁴ <https://www.rtn.ch/rtn/Actualite/Region/20230125-Pas-de-violences-policieres-systematiques-et-discriminatoires-a-Neuchatel.html>

Bibliographie pour tous les publics, proposée par Daniel Snevajs, libraire et membre du comité d'organisation du FTDTE.

AFFICHE

L'affiche de la 28^e édition a été réalisée par Malik Omar, étudiant à l'École des Gobelins de Paris⁵. Né en 1997, à Neuchâtel, Malik Omar intègre cette prestigieuse école après un CFC en média design obtenu à l'école d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds. (Voir affiche en annexe).

COMMUNICATION

- Communiqué de presse du Service communication de l'État de Neuchâtel. (Voir annexe)
- Promotion par certains services de l'État dont le site du Réseau pédagogique neuchâtelois. (Voir annexe).
- Supports promotionnels des partenaires : les flyers et affiches des partenaires du FTDTE ont été distribués et diffusés par le COSM et sur les réseaux sociaux. (Voir des exemples en annexe).
- Autres supports promotionnels :
Sites et réseaux sociaux :
 - Information par la page Facebook romande et les pages Facebook gérées par les services de l'État.
 - Le site de l'État de Neuchâtel.
 - Le site du COSM www.ne.ch/cosm
 - Le site du FTDTE : <https://www.forumtdte.ch/>
 - Agenda des Villes
 - Les sites et les réseaux sociaux des partenaires du FTDTE.
 - Les sites : Sortir.ch ; La Côte.ch ; Lucify.ch.
 - Le soutien des librairies : les deux librairies Payot Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds ont consacré une large place à cet événement avec une vitrine et un espace dédié (vitrine durant plus de trois semaines pour celle de Neuchâtel et espace en librairie sur un mois).
- COSM INFO : Un numéro spécial de COSM INFO a été consacré à la SACR. (Voir éditorial en annexe).

SOIREE D'OUVERTURE

La soirée d'ouverture au Musée d'horlogerie de la Ville de La Chaux-de-Fonds était présentée et animée par Awara Gbéblewo, membre du Forum tous différents-tous égaux.⁶

Les événements, comme l'ouverture et le finissage, sont programmés de manière à impliquer une diversité d'acteurs/ événements permettant de drainer et mettre en interaction différents publics : intermède musical d'Afra Kane, participation de la chorale de La Chaux-de-Fonds et des Ponts de Martel (60 enfants) dirigée par Fanny Bösch-Martin, visites commentées, par

Extrait du discours de Théo Bregnard, conseiller communal de la Ville de La Chaux-de-Fonds en tête du dicastère de l'instruction publique, de la culture et de l'intégration, à l'ouverture de la SACR : (...) « Ensemble, à l'image des nombreuses manifestations à venir, nous voulons rappeler **notre détermination à questionner nos habitudes, nos biais ou les discriminations qui touchent encore si vivement nos sociétés.**

*Enfin, si nous constatons tous les jours et pas seulement dans cette salle que nos sociétés sont profondément **multiples**, avec près d'un tiers de la population étrangère pour notre ville, nous devons encore davantage **valoriser ce métissage, cette incroyable diversité** afin de combattre certains préjugés, certaines discriminations systémiques, aujourd'hui moins visibles que par le passé, mais toujours présentes. Un très grand merci au Forum Tous différents tous égaux ainsi qu'aux nombreux partenaires qui s'engagent pour enrichir notre réflexion et favoriser une prise de conscience.*

Une prise de conscience nécessaire, à la fois individuelle et collective, dont plusieurs événements portant sur notre perception de l'autre (en particulier de l'étranger, l'étrangère) devraient y contribuer ». (...)

⁵ <https://www.gobelins.fr/>

⁶ Soirée présentée par Awara Gbéblewo, avec Afra Kane, marraine de la SACR, Francesco Garufo, directeur du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, Théo Bregnard, conseiller communal de La Chaux-de-Fonds, Florence Nater, Conseillère d'Etat et Martine Brunschwig-Graf, présidente de la Commission fédérale contre le racisme. D'autres personnalités étaient également présentes, notamment : les Conseillers communaux, Thomas Facchinetti (Neuchâtel), Nicole Baur (Neuchâtel), Hassan Assumani (La Grande Béroche), Roby Tschopp (Val-de-Ruz), Frédéric Mairy (Val-de-Travers) Grégory Jaquet, chef du service de la cohésion multiculturelle, Jean Studer, ancien Conseiller d'Etat, Assamoi Rose Lièvre et Josiane Jemmely, députées du Grand Conseil, ainsi que d'autres personnalités politiques, les représentants des associations, des institutions publiques et culturelles.

trois personnalités, de l'exposition « *Les enfants du placard* » du Musée d'histoire, spectacle de jeunes d'après cette même exposition proposée par l'association Ton sur Ton et l'apéritif dînatoire proposé par les communautés africaines de La Chaux-de-Fonds (Fédération africaine des montagnes neuchâteloises et Communauté africaine des montagnes neuchâteloises).

Extrait du discours de Grégory Jaquet, chef du service de la cohésion multiculturelle et Délégué aux étrangers et aux étrangères

(...) Soyez sûr.es que l'intention du Conseil d'Etat, de la Cheffe de département et du service est d'être plus que jamais à l'écoute de toutes les collectivités et de tous les individus avec bienveillance et intransigeance.

La bienveillance et l'intransigeance qui correspond à sa mission : favoriser la cohésion sociale, l'égale dignité et le bien-être de toute personne vivant dans le canton de Neuchâtel, par des relations harmonieuses et la compréhension mutuelle entre les populations suisse et étrangères ou issues de la migration.

L'action publique contre le racisme est une obligation de la déclaration universelle des droits humains, de la constitution fédérale, de la constitution cantonale, de la loi sur l'intégration et du programme de législature.

Elle n'est pas une vue de l'esprit, une opinion, une possibilité ou une lutte éperdue. Elle est une obligation, un devoir, et pour mon service, une tâche.

Au moment de lancer cette semaine, je voudrais dire que cette obligation n'est pas remplie.

Si nous prenons souvent du temps pour célébrer les initiatives courageuses surgies à Neuchâtel, nous pourrions en prendre aussi pour nous regarder en face. Nous les neuchâtelois. Sereinement, sans exagérer la culpabilité mais en acceptant la responsabilité du changement. Plutôt que de voir le racisme uniquement chez les autres.

Particulièrement nous, les neuchâtelois à qui il manque quelque chose.

Celles et ceux qui ne viennent que d'ici.

Qui ne sont pas nés ailleurs ou dont les parents ne sont pas nés ailleurs, ou dont les grands-parents ne sont pas nés ailleurs.

La discrimination fondée sur l'origine est à Neuchâtel comme dans le reste de la Suisse, **structurelle et systémique**.

L'étude sur l'administration cantonale, l'étude sur le nombre de cv à envoyer pour être accueilli pour un entretien d'embauche, l'étude sur les discriminations des usagers de l'administration, l'étude sur les dimensions du racisme dans tous les secteurs de la vie en société et tant d'autres sont toutes des démonstrations sans nuances que l'obligation n'est pas remplie.

Dans son rapport d'août 2022, notre Conseil d'Etat a installé son ambition de politique d'intégration. Au cœur du dispositif, la CICM et le COSM doivent assembler leurs forces, croiser les effluves comme dans Ghostbusters, écouter et servir les communautés, les associations et les individus qui expriment leurs besoins, leurs demandes et leurs légitimes colères.

Je souhaite que nous ne nous voilions pas la face, qu'à l'heure de découvrir les enfants du placard, nous songions à celles et ceux qui aujourd'hui, dans la plus jolie des Républiques, doivent supporter la violence raciste.

Nous devons parvenir à des résultats tangibles, visibles, audibles.

Lorsque des lois sont votées pour acheter des avions, pour réduire les impôts ou pour réformer l'école, ces actions sont entreprises entièrement, jusqu'au bout.

De même, lorsque des lois sont votées pour décider de l'égale dignité, il ne doit pas s'agir d'une vue de l'esprit, d'un idéal, mais d'une obligation pleine et entière.

C'est à l'action publique de la garantir.

Je formule ainsi le vœu que nous poursuivions sur la voie de nos illustres aînés et que nous « montions en puissance », pour un canton antiraciste, égalitaire, où la dignité humaine est un fait et pas une possibilité. (...)

PROGRAMMATION

Une programmation éclectique et pour tous publics était proposée par différents acteurs, pour cette 28^{ème} édition ; **une diversité essentielle pour la dynamique et la mise en mouvement de la SACR**:

- Les associations
- Les associations des collectivités étrangères
- Les institutions publiques et privées
- Les communes
- Les écoles et lycées
- Les bibliothèques,
- La Police cantonale
- L'université
- Les théâtres
- Le cinéma
- Une multinationale, etc...

La programmation parallèle du Printemps Culturel Neuchâtel sur les Amériques noires⁷ a permis le renforcement de certains thèmes abordés durant la SACR, de mettre la focale sur certains enjeux, notamment ceux en lien avec l'enseignement de l'histoire, l'espace mémoriel, etc...

EXPOSITIONS

Plusieurs expositions étaient proposées, dont certaines réalisées par des associations neuchâteloises :

1. « Nous et les autres des préjugés au racisme » du Musée de l'homme de Paris

L'exposition proposée durant plus d'un mois dans les locaux de la Police cantonale a été vernie le 21 mars, journée internationale contre l'élimination de la discrimination raciale, en présence de deux Conseillers d'Etat, Alain Ribaux et Florence Nater, du chef de la police cantonale, le Commandant Pascal Lüthi et du capitaine Bertrand Mollier, qui a assuré la mise en œuvre de l'évènement. Des députés membres de la commission⁸ législative sur la prévention des violences policières étaient également présents ainsi que Grégory Jaquet, chef du service de la cohésion multiculturelle.

La présentation de l'exposition était assurée par Chantal Lafontant-Vallotton, historienne et co-directrice du Musée d'art et d'histoire de la Ville de Neuchâtel (MAHN). (Voir annexe, les discours d'Alain Ribaux, du commandant Pascal Lüthi et de Chantal Lafontant Vallotton, co-directrice du MAHN). Une visite commentée de l'exposition a été proposée suivie d'un apéritif dinatoire.

Cette exposition a ensuite été installée dans les locaux du Semestre de motivation, à Neuchâtel.

⁷ <https://printempsculturel.ch/>

⁸ Lors de la session parlementaire, du 25 janvier 2023, les député-e-s neuchâtelois-e-s ont accepté de renforcer l'accompagnement des personnes s'estimant victimes de racisme, de discrimination ou de violence, de la part d'un-e titulaire de la fonction publique (police ou toute autre fonction). Le COSM, qui offre déjà un lieu d'écoute, d'information et de conseils à toute personne victime ou témoin de racisme ou de discriminations, voit donc désormais son champ d'action dans ce domaine étendu au soutien des personnes qui souhaitent déposer plainte pénale contre des titulaires de la fonction publique. L'article 7 de la loi sur l'intégration et la cohésion multiculturelle⁸, qui spécifie le domaine d'activités du COSM est modifié en ce sens.

Le Conseil d'Etat avait présenté le 27 juin 2022 son rapport⁸ sur la prévention des violences policières, en réponse au postulat 20.156 lancé en décembre 2020 par les groupes socialiste et PopVertsSol, « *Prévenir les violences policières et lutter contre les pratiques discriminatoires* ». Ce postulat demandait de faire le point dans le canton sur les pratiques discriminatoires, quelques mois après la mort de l'Afro-américain George Floyd⁸.

Une commission parlementaire composée de Mmes et MM. Daniel Berger, président, Mary-Claude Fallet, vice-présidente, Océane Taillard, Antoine de Montmollin, Cloé Dutoit, Sarah Curty, Barbara Blanc, Nadia Chassot, Josiane Jemmely, Emma Combremont et Blaise Fivaz s'était réunie les 12 septembre, les 17 et 31 octobre 2022 afin de traiter du rapport à l'appui du projet de loi modifiant la loi sur la police (LPol).

2. « Mouvements »⁹ du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

La nouvelle exposition permanente du MAHN « *Mouvements* », inaugurée en janvier 2022 était proposée dans le cadre de la SACR avec trois visites commentées, assurées, conjointement, par Afra Kane, marraine de la SACR et Chantal Lafontant Vallotton, co-directrice du MAHN, pour :

- Les étudiants-e-s du Semestre de motivation
- Les étudiant-e-s des classes JET du CPNE
- Les élèves du collège Jean-Jacques Rousseau de Fleurier.

3. « Épidémie virale en Afrique du Sud » de Dürrenmatt en image

« *Un monde sans racisme est-il possible ?* » L'exposition réalisée à partir du récit de Friedrich Dürrenmatt, illustré par Maurice Mboa, artiste plasticien camerounais, était proposée avec des conférences et/ou événements en marge :

- Au Relais interculturel (La Chaux-de-Fonds), avec un vernissage suivi d'un spectacle SLAM de Timba Bema, et d'un débat avec les représentants de l'Université populaire africaine de Genève.
- Au Semestre de motivation, (Neuchâtel).
- À Bel Horizon (La Chaux-de-Fonds), avec un vernissage en présence de Madeleine Betschart, directrice du Centre Dürrenmatt Neuchâtel.

4. « Les enfants du placard » du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds

L'exposition était commentée lors de la soirée d'ouverture de la SACR, par trois personnalités¹⁰, sur invitation du service de la cohésion multiculturelle :

- Claudio Micheloni, ancien sénateur et ancien enfant du placard ;
- Martine Brunschwig Graf, présidente de la Commission fédérale contre le racisme ;
- Jean Studer, ancien conseiller d'Etat.

Les trois visites ont apporté des regards différents, des témoignages et des informations complémentaires sur une période de l'histoire récente de la Suisse encore trop peu connue des nouvelles générations.

5. Le « réceptaire »¹¹

Réalisée en 2021 par le Jardin botanique de Neuchâtel (JBN), l'exposition citoyenne était proposée au Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, dans un petit format, après avoir été présentée par Blaise Mulhauser, directeur du JBN, dans les locaux d'ESPACE, à Neuchâtel. Cette exposition citoyenne réalisée grâce aux contributions de la population neuchâteloise est un **exemple de valorisation de la diversité, l'un des critères et fondements d'une cité interculturelle**. L'exposition du JBN était présentée concomitamment à celle réalisée par les apprenant-e-s¹² d'ESPACE « *Apprendre ensemble* ».

6. « Black Helvetia »

« *Être une femme noire ou afro-descendante en Suisse* »¹³. Réalisée par l'association Mélanine Suisse, l'exposition était proposée au Lycée Blaise-Cendrars de La Chaux-de-Fonds et ouverte au

⁹ Le Musée d'art et d'histoire interroge ses collections et les fait dialoguer à travers le prisme du mouvement, une notion à la fois individuelle et universelle. Le parcours propose un éclairage inédit et interdisciplinaire sur la mobilité. Quels sont les profils et les motivations des personnes migrantes ? Quels rôles jouent les guerres et le négoce international dans les déplacements ? Quelle est la nature des biens produits et les stratégies mises en œuvre pour les exporter ? Quels sont les liens entre les réseaux commerciaux et la traite négrière ? Que cherchent les artistes sous des ciels lointains ? Quels obstacles rencontrent les migrant.e.s dans leur quotidien ? Un parcours au fil des petites et grandes histoires où se reflètent mémoire et richesse des destinées.

¹⁰ Francesco Garufo, le directeur du Musée d'histoire avait préalablement fait une visite commentée de l'exposition à Claudio Micheloni, Martine Brunschwig Graf et Jean Studer.

¹¹ Le réceptaire-projet citoyen (21 mars 2021). Le JBN a sollicité la contribution de l'ensemble de la population pour confectionner un livre de recettes de plantes médicinales avec l'idée de valoriser les savoirs populaires issus des différentes parties du monde. Ce projet interculturel était destiné à permettre à chacun de témoigner dans sa langue sur une page de ce recueil afin de prendre conscience du caractère universel de la pratique des soins à base de plantes. Ce savoir est un patrimoine partagé par l'ensemble de l'humanité.

¹² Trois expositions réalisées en lien avec le thème de la SACR ont été conçues par les membres d'association et/ou apprenant-e-s, nécessitant une appropriation de la thématique, une participation active sur de longs mois avec des échanges et discussions, mais aussi des questionnements, des réflexions et une créativité. C'est ce processus qu'il est important de souligner qui permet aux participants d'être acteurs et actrices du projet.

¹³ Le public est amené à s'interroger sur son rapport à soi et en miroir, à l'altérité. En passant par une approche tant rationnelle, qu'émotionnelle, voire provocante, mais toujours festive, les questions de construction identitaire et d'universalité sont abordées. Des photographies mettent en évidence l'importance de célébrer les femmes* noires et

public durant les heures d'ouverture du lycée. Initialement prévue du 1^{er} au 20 mars, elle a été prolongée jusqu'au 6 avril avec un espace proposant des livres en lien avec l'exposition particulièrement investi par les élèves.

La Fédération africaine des montagnes neuchâteloises et la Communauté africaine des montagnes neuchâteloises ont conjointement proposé l'apéritif du finissage.

L'ensemble des événements était coordonné par le service de l'intégration de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

7. « Apprendre ensemble »

Constituée d'œuvres réalisées par les apprenant-e-s d'ESPACE, durant les cours de « *Français autrement* », l'exposition était vernie en présence des autorités cantonales et communales au Péristyle de l'Hôtel de Ville, de Neuchâtel. Reto Steffen, enseignant d'ESPACE et responsable de la mise en œuvre de l'exposition présenta, lors de cette soirée, la démarche entreprise et le sens de l'exposition constituée d'écrits¹⁴, de dessins et de tissages. (Voir en annexe, discours et photos).

8. « Neuchâtel. Un canton interculturel ? »

Proposée par l'association GEFEA, l'exposition présentait des portraits de personnes issues de la migration qui, par leur travail, ont contribué et contribuent encore aujourd'hui à la société neuchâteloise. Elles répondaient aux questions ci-après, après avoir spécifié préalablement le nombre d'années passées en Suisse :

- Comment elles ont intégré le marché de l'emploi ?
- Quels sont leur rapport au travail, aspects positifs et négatifs ?
- Qu'est-ce qu'une intégration professionnelle réussie ?
- Si elles ont vécu des situations de racisme et de discriminations, et comment ont-elles fait face?

Installée à la gare de La Chaux-de-Fonds, l'exposition a suscité nombreux échanges avec les personnes de passage, notamment sur la motivation de l'association à donner une visibilité aux apports des collectivités étrangères à la société neuchâteloise. **Une démarche en phase avec l'un des critères d'une Cité interculturelle.**

9. « Nos mots »

L'exposition proposée par les femmes apprenantes de RECIF a été réalisée dans une démarche participative avec un temps de préparation et de maturation, consistant pour les bénévoles de RECIF à :

- Leur présenter la diversité des aspects du racisme ;
- Les écouter, entendre leurs vécus au quotidien, discriminants et/ou valorisants, leurs ressentis, leurs réflexions, leurs besoins et propositions ;
- Leur laisser la liberté des contenus et des formes de leurs témoignages, en favorisant les dimensions d'expressions multiples, afin d'entreprendre un processus réflexif, créatif et de partage sur ces thématiques.

Les témoignages de cette démarche (écrits, images, photos, enregistrements sonores, etc..) ont été présentés lors d'une soirée au théâtre du Concert¹⁵.

afro descendantes de manière immersive, mais aussi de mener une réflexion concrète sur les problématiques de racisme et de sexisme en Suisse. *ou toute personne qui se reconnaît dans le genre féminin.

¹⁴ Des témoignages sur leurs parcours de vie, des souvenirs en lien avec leur pays d'origine et leurs réflexions sur la société neuchâteloise.

¹⁵ Ils ont été réalisés entre le 9 janvier et le 28 mars 2023:

- Les bénévoles de RECIF avaient présenté le projet et seules les femmes qui le souhaitaient et étaient motivées y ont participé.
- Pour avoir une approche moins frontale, les bénévoles avaient proposé la porte d'entrée des mots qui réparent.
- Les femmes de RECIF avaient la possibilité de choisir le médium (écrit, oral, image, ...).

VISITES COMMENTÉES

1) Une Démocratie pour toutes et tous

Dans le cadre des 175 ans de la République neuchâteloise, le Service de la cohésion multiculturelle proposait une rencontre avec les conseillers communaux de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds. **Favoriser et donner sens au lien social par la participation et l'interaction, deux des deux critères qui définissent une Cité interculturelle.** La présence, le temps et le soin consacrés à ces rencontres par les autorités sont autant d'atouts pour renforcer l'adhésion à la communauté et la cohésion sociale. **Une opportunité pour donner à imaginer, inventer et créer ensemble, la société de demain. Des rencontres organisées avec :**

- Thomas Facchinetti, conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, en charge de la culture et de l'intégration, pour une visite commentée du Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel y compris la salle du Conseil général et du Conseil communal, aux enfants et parents de l'association La Roulotte des Mots, aux personnes apprenantes du Semo Mod'emploi, à celles d'ESPACE et aux femmes participant aux activités de RECIF.
- Théo Bregnard, conseiller communal de la Ville de La Chaux-de-Fonds, en charge de l'instruction publique, de la culture et de l'intégration, pour une visite commentée de l'Hôtel de Ville de La Chaux-de-Fonds et du Grand Temple, aux personnes apprenantes d'ESPACE, de RECIF, de l'École Mosaïque, de Caritas La Chaux-de-Fonds, de l'EPER et à la FADMN.

Une seule rencontre était proposée à La Chaux-de-Fonds pour l'ensemble des participant-e-s, quatre à Neuchâtel pour chacun des publics.

2) Les mécanismes d'(in)visibilisation des communautés culturelles et religieuses dans l'espace public

Quels sont les éléments visibles d'une religion dans l'espace public ? Que signifie être « visible » ou « invisible » pour une communauté religieuse ? De quelle manière la visibilité de la communauté juive va de pair avec son intégration en terres neuchâteloises ?

Une visite de la Synagogue de La Chaux-de-Fonds était organisée par l'association Dialogue en route-IRAS COTIS, en collaboration avec Sarah Blum, enseignante d'histoire, avec une présentation de l'histoire de la communauté juive en terres neuchâteloises et un focus sur les questions et défis que pose le travail de mémoire dans un contexte marqué par l'antisémitisme où les traces laissées sont volontairement minimales.

Le public a apprécié accéder aux documents d'archives présentés par Sarah Blum, ainsi qu'aux rouleaux de la Torah et la lecture d'un passage par le rabbin.

La visite était suivie d'un apéritif casher.

3) Inauguration du parcours pédagogique sur le passé colonial de la Ville de Neuchâtel

En été 2020, suite à la mort de Georges Floyd, un Afro-Américain tué par la police lors de son arrestation le 25 mai 2020 à Minneapolis, dans l'État du Minnesota, une vague de protestations touche le monde entier, faisant vaciller des monuments historiques liés à l'entreprise coloniale, la traite transatlantique et l'esclavage. C'est le cas aussi à Neuchâtel, où deux pétitions exigent, l'une le retrait, l'autre le maintien de la statue de David de Pury. La Ville de Neuchâtel, par ses autorités exécutives et législatives, présente un an plus tard un rapport adopté à l'unanimité¹⁶. Celui-ci présente des mesures à court, moyen et long terme pour mieux assumer le passé et rendre l'espace public plus inclusif.

Après la pose d'une plaque explicative et l'installation d'une oeuvre d'art à proximité de la statue de David de Pury, **la Ville décide de lancer, le 23 mars 2023, dans le cadre de la SACR et de la 5^e édition du Printemps Culturel Neuchâtel consacrée aux Amériques noires, un parcours interactif, "Neuchâtel empreintes coloniales", emmenant le public dans l'histoire de Neuchâtel sous l'angle de l'esclavage et du**



¹⁶https://www.neuchatelville.ch/fileadmin/sites/ne_ville/fichiers/Sortir_et_decouvrir/Rapport_CC-ComCICS_CG_DePury_21-204_VF_AvecAnnexe.pdf

colonialisme. Cette balade gratuite, réalisée avec l'application totemi, restitue ces réalités du passé grâce aux vestiges du patrimoine bâti. (Voir annexe, communiqué de presse de la Ville de Neuchâtel).

Trois visites guidées gratuites du parcours étaient proposées, menées par Mélanie Huguenin, historienne, enseignante au CPNE et médiatrice culturelle et Matthieu Gillabert, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, les deux co-auteurs du parcours. Avec à chaque fois une excellente participation du public.

CONFÉRENCES

Dans le contexte d'une société de plus en plus plurielle, pour pouvoir faire société, quelle histoire et récit faut-il partager, quels imaginaires proposer, quels espaces mémoriels suggérer ? Des conférences étaient proposées en lien avec ces enjeux encore peu consciencés qui toutefois commencent à émerger dans l'espace public.

1. Annie Lulu, écrivaine

Annie Lulu, Prix Senghor 2021, était invitée par l'association Génie Citoyen et les Lundis des Mots pour présenter son premier roman « *La mer noire dans les grands lacs* »¹⁷, l'histoire de Nili, jeune fille née en Roumanie, « dans une société raciste et meurtrie par la dictature ». Une conférence qui a abordé outre le fléau du racisme et son impact sur l'enfance, la thématique des identités plurielles, celle(s) qui nous définit/définissent, celle(s) qu'on nous renvoie (renvoient).

Une bonne réception et interaction avec le public présent dans les locaux de l'association Sens 'Égaux, suivie d'un apéritif dînatoire offert par Les Lundis des Mots.

2. Patrick Chamoiseau, écrivain

Dans un dialogue avec Eva Baehler, (enseignante de français au lycée Blaise-Cendrars) au Club 44, Patrick Chamoiseau a abordé le thème de son texte « *Frères migrants* » paru en 2017 (Seuil) : la « barbarie néo-libérale qui a verrouillé le monde », un système déshumanisant qu'il situe dans le sillage de l'idéologie coloniale. Selon Chamoiseau, le gouffre méditerranéen où tant de migrants s'abîment aujourd'hui ravive le souvenir de la traite atlantique, de la déportation et de l'asservissement massif de ceux qu'Édouard Glissant appelait les « migrants nus », dépossédés de tout. Face aux barbaries d'hier et d'aujourd'hui, Chamoiseau refuse de céder au désenchantement ou à l'oubli. Par l'écriture poétique, il tente d'esquisser la voie d'un autre imaginaire relationnel.

3. Mathias Currat, Maître d'enseignement et de recherche en anthropologie, Université de Genève

La conférence au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel portait sur l'analyse d'ADN qui proviennent d'ossements préhistoriques. Comment décoder cette information génétique afin de remonter le temps pour reconstruire l'évolution des populations humaines autour du globe. « *Notre patrimoine génétique se trouve sous la forme de molécules d'ADN dans chacune de nos cellules. Il recèle une multitude d'informations sur l'évolution de nos ancêtres et notamment sur leurs migrations et leurs interactions avec d'autres formes humaines aujourd'hui disparues.* »

4. Mélanie Huguenin, historienne, enseignante au CPNE et médiatrice culturelle et Matthieu Gillabert, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg

Été 2020, la Ville de Neuchâtel est interpellée sur son passé colonial dans le sillage du mouvement Black Lives Matter. Les revendications se cristallisent autour de la statue de David de Pury, située sur la place

¹⁷ « Nili n'a jamais connu son père, un étudiant congolais disparu après sa naissance. Surmontant au fil des ans sa honte d'être une enfant métisse, Nili décide de fuir à Paris où elle entend, un jour, dans la rue, le nom de son père : Makasi. Ce sera le point de départ d'un long voyage vers Kinshasa, à la recherche de ses racines africaines. Elle y rencontrera l'amour, le combat politique, la guerre civile et la mort. Et en gardera un fils, auquel s'adresse cette vibrante histoire d'exil intérieur, de déracinement et de résurrection ».

éponyme. Pour comprendre et interpréter ce passé, la Ville de Neuchâtel a lancé plusieurs initiatives, dont le parcours pédagogique *Neuchâtel, empreintes coloniales*.

Proposée au Musée d'ethnographie puis une deuxième fois au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, cette conférence-discussion, proposée par les deux co-auteurs du parcours expliquait **dans quel contexte, pourquoi et comment le parcours « empreintes coloniales » a été mis en place**, revenant sur la genèse, les défis et les perspectives de la réalisation d'un tel projet.

L'enjeu : Qui parle ? Quel discours ? Avec quel(s) objectif(s) ?



5. Annie Helg, professeure honoraire (Université de Genève)

Certains pans entiers de notre Histoire restent méconnus/

occultés alors qu'ils contribuent à la persistance de croyances erronées, confortant des stéréotypes et des préjugés. En abordant la Révolution haïtienne, grand tournant¹⁸ des luttes contre l'esclavage dans les Amériques, (qui a donné naissance à la première République noire au monde), l'objectif de la conférence, outre de rappeler l'histoire factuelle, était de comprendre les causes et conséquences de cette lutte et de cette occultation.

TABLES-RONDES

La création d'environnements favorables à l'émergence de la parole et des témoignages est essentielle pour favoriser la participation de celles et ceux qui n'ont pas accès (ou pas souvent accès) à l'espace public.

Les tables-rondes proposées par les associations des collectivités étrangères ont permis des espaces d'expression et de discussions sur différents thèmes:

1. Neuchâtel, un canton multiculturel?

Proposée par l'association somalienne de développement durable, au sein du Relais interculturel à La Chaux-de-Fonds, avec Lacine Traore, directeur des accueils ACM et Domino Maurizio de la communauté italienne, la table ronde a réuni plus d'une vingtaine de personnes. **Quel a été l'apport de la politique publique d'intégration interculturelle aux collectivités étrangères, depuis 30 ans ?** Quelles ont été les réalisations favorisant le bien-être de chacun-e, l'égalité et la cohésion sociale ? Quels sont les défis, les enjeux et les perspectives ? Autant de questions mais aussi des témoignages qui ont pu être exprimés, et un objectif qui reste, pour ces collectivités, essentiel à réaliser : L'égalité d'accès à l'emploi et à la formation, y compris la lutte contre les discriminations, afin de donner sens au fondement essentiel de la politique d'intégration : l'égalité digne.

2. L'égalité d'accès à l'emploi

L'association COVE proposait une réflexion sur **l'intégration professionnelle des femmes d'origine étrangère en Suisse, sur les obstacles d'accès à l'emploi et sur les discriminations qui persistent.** Les membres de l'association avaient invité Sandrine Keriakos Bugada, déléguée à l'intégration interculturelle de La Chaux-de-Fonds afin qu'elle les informe sur les objectifs de la politique de la Ville pour favoriser l'accès à l'emploi et aux formations.

¹⁸ La Révolution haïtienne (1791- 1804) a été la seule révolte d'esclaves qui déboucha sur l'abolition de l'esclavage et l'indépendance d'une nation noire. Cette victoire exceptionnelle dans des Amériques alors largement esclavagistes eut un énorme impact. Elle terrifia planteurs et gouvernants. Elle alimenta les espoirs de libération des Africains et des Afro-descendants esclavisés, mais elle renforça le conservatisme au sein du mouvement abolitionniste

Les participant-e-s ont témoigné de leur parcours professionnel, des discriminations qu'elles avaient vécues¹⁹ dans l'accès et/ ou sur le marché de l'emploi, de leur intégration qui a été difficile/ douloureuse, mais aussi des stratégies qu'elles ont su entreprendre pour suivre une formation, pour se constituer un réseau ou pour s'intégrer par le biais du bénévolat. Autant de pistes et de bonnes pratiques qu'elles ont pu partager.

SPECTACLES

Deux pièces de théâtre étaient proposées durant la SACR avec une excellente participation du public. Les Chemins de Traverse ont créé un spectacle sur le thème de la créolité :

1. Carte Noire nommée désir de Rebecca Chaillon au Théâtre populaire romand – Centre neuchâtelois des arts vivants

Deux représentations étaient proposées avec un public très diversifié pour cette pièce de Rebecca Chaillon qui questionne les stéréotypes sur les femmes afro-descendantes souvent hypersexualités ou infantilisés.

2. Go Go Othello au Théâtre du Pommier

La comédienne Ntando Cele interpelle : **« Othello, rare rôle pour un acteur noir du répertoire théâtral, est presque tout le temps joué par des acteurs blancs. Si un comédien noir n'est même pas choisi pour incarner le Maure de Venise, où une comédienne noire peut-elle espérer être embauchée? Dans un club de strip-tease? »** C'est précisément sur un plateau transformé en scène de pole dance qu'elle a choisi de raconter, durant trois représentations, les biographies de femmes artistes noires à l'aune des stéréotypes de genre et de race.

3. Créolité Suisse

Les Chemins de Traverse ont créé sur le thème de la créolité une performance proposée dans les espaces de la Fondation WhiteSpaceBlackBox à Neuchâtel. Un artiste visuel et une artiste sonore s'invitent dans la pluralité des langues nationales et **questionnent l'identité suisse**. « En Suisse, par la pluralité de nos langues, nous sommes tous et tout le temps obligé de **nous poser la question de savoir si l'autre nous comprend**. Cette diversité de langues et ce constant souci, nous poussent à un déporté, un glissement hors de nous-même à la rencontre de l'autre. C'est plus qu'un art de vivre et de penser. C'est littéralement un territoire poétique à réveiller et remplir. **Territoire poétique définitoire de la culture suisse, qui est là mais dont on n'a que peu conscience** ».

CINÉMA

Dans le cadre du Festival du film du Sud, 55 projections étaient proposées à Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds par Passion Cinéma, avec :

- 17 films à l'affiche témoignant sur les difficultés de l'immigration, de l'intégration, et sur les mécanismes liés au racisme ;
- 6 cinéastes invité-e-s, donnant l'occasion de débats nourris ;
- Un jury de jeunes qui a élu *« Un petit frère²⁰ »* (2022) de Léonor Serraille, meilleur film du festival, car *« il aborde avec vérité le sujet complexe de l'immigration et de l'intégration du point de vue de plusieurs membres d'une même famille »*

La Communauté africaine des montagnes neuchâteloises et l'Agence culturelle africaine ont proposé au FTDTE d'intégrer dans la programmation de la SACR la projection du film *« Les tirailleurs »* (2022) film franco-sénégalais réalisé par Mathieu Vadepied. C'est Passion Cinéma qui a organisé, à leur demande,

¹⁹ Quelques témoignages : **« Alors que je suis infirmière spécialiste en salle d'opération, le chirurgien ne m'a pas demandé d'emblée les instruments. Il s'est adressé directement aux Blancs. La femme noire ne peut être que femme de ménage. On le vit, on le sent tous les jours ».**
« À chaque fois, je suis obligée de démontrer mes compétences ».

²⁰ Le film suit le parcours d'une famille de Côte d'Ivoire qui, pour partie, émigre en France : du couple ivoirien initial, le mari a disparu, deux des enfants sont restés dans leur pays. L'épouse, émigrée en France, se démène avec deux autres de ses fils, tout en exerçant un emploi de femme de chambre dans l'hôtellerie,

cette projection suivie d'une conférence de l'historien Marc Perrenoud qui a présenté cet épisode de l'histoire très peu connu et répondu aux questions du public venu nombreux.

Le Centre de Culture ABC proposait de revoir « **Ouvrir la voix** » (2017) film écrit et réalisé par Amandine Gay, un documentaire sur les femmes noires issues de l'histoire coloniale européenne en Afrique et aux Antilles. Le film est centré sur l'expérience de la différence en tant que femme noire et des clichés spécifiques liés à ces deux dimensions indissociables de l'identité "femme" et "noire". Il y est notamment question des intersections de discriminations, d'art, de pluralité des parcours de vies et de la nécessité de se réapproprier la narration.

ESPACE D'EXPRESSION/ DISCUSSION/ ATELIERS

L'expression, la discussion mais aussi le débat dans l'espace public sont des expériences formatrices et activent de nombreux leviers de compétences notamment pour celles et ceux qui sont issu-e-s du domaine de l'asile.

1. Les apprenant-e-s d'**ESPACE** ont suivi dans le cadre de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, leurs différentes activités, où les apprentissages étaient en lien avec la thématique de la SACR. Lors d'un espace-discussion, ils/ elles ont pu, à partir de mots sélectionnés, témoigner de leurs expériences en lien avec le racisme, parfois de leur sentiment d'exclusion mais aussi des ressources qu'ils/ elles ont dû déployer pour se préserver.

Le chef du service de la cohésion culturelle, Grégory Jaquet, a participé à cet espace de discussion, pas seulement en étant à l'écoute, mais en intervenant de manière active, en tant que participant à l'exercice.

D'autres cours, comme les cours de « *Français autrement-théâtre* », et « *Français autrement - art et dessin* », « *photos* » et une soirée jeux étaient proposés.

Même si le public était peu nombreux, l'expérience acquise par les participant-e-s a été précieuse, notamment lors de l'espace-discussion.

2. Discutons de l'interculturalité !

« *Discutons de l'interculturalité dans un cadre convivial autour de spécialités asiatiques, africaines et européennes* ». Quatre soirées, chacune dédiée à un pays, africain (Somalie), européen (Portugal, Albanie) et asiatique (Turquie) étaient proposées par l'association turque, Acsin Kebab, avec pour objectif de **recréer un lien social entre les différentes collectivités**.

3. « Du Silence à la Solidarité : Prise de parole pour éliminer la discrimination »

La SACR, c'est aussi la mise en réseau. Ainsi, pour sa 2^e participation à la SACR, le groupe BOLD (Black Organisation for Leadership and Development) de Bristol Myers Squibb (BMS) a fait appel à l'association La Roulotte des Mots, rencontrée lors de la plateforme du FTDTE en 2022.

La Roulotte des Mots a organisé pour les collaborateurs du BMS des mises en situation pour expérimenter la discrimination sur le lieu de travail. Une quinzaine de collaborateurs et collaboratrices ont créé des saynètes filmées par TV Découverte et projetées lors du finissage de la SACR, à la Case à Chocs.

4. La Suisse et moi

Les membres de la Fondation Carrefour sont allé-e-s à la rencontre des habitant-e-s des Montagnes et du Val-de-Travers pour les interroger sur différents thèmes en lien avec l'interculturalité. Les différents témoignages récoltés abordent de multiples réalités et visions, qui mis ensemble, permettent de réfléchir à la question de l'interculturalité. Le micro-trottoir a fait l'objet d'un film qui a été projeté lors d'une soirée, l'occasion de pouvoir échanger sur les thématiques liées au racisme. (Voir en annexe, la transcription).

PROGRAMMATION POUR JEUNE PUBLIC

1. Sensibilisation par le sport

Le Service de la jeunesse de La Chaux-de-Fonds proposait à la Halle Volta un tournoi de foot pour filles et garçons âgé(e)s entre 10 et 18 ans, en collaboration avec l'Association Neuchâteloise de Football (ANF) et le Centre de Loisirs de Neuchâtel (CDL). Une trentaine de jeunes y ont participé et une quinzaine d'adultes étaient présents à l'évènement. Au-delà du tournoi, un espace Expo-Quizz sur la thématique du racisme avait été créé afin d'offrir aux jeunes un espace de découverte et d'échange autour de la thématique. Un coin dit "chill" avait également été mis en place pour permettre aux jeunes de se retrouver entre eux. Des livres sur la thématique ainsi que des coloriages pour les plus petits ont été proposés ainsi que d'autres activités ludiques.

Des plats mauriciens, congolais et sri-lankais avaient été préparés et proposés tout au long de la journée.

Les différentes activités autour du tournoi ont eu plus ou moins de succès. De nombreux retours positifs sur l'Expo-Quizz ont été recensés de la part des adultes ainsi que de la part des enfants intéressés.

2. Sensibilisation par l'échange interculturel

Le Centre de loisirs Neuchâtel organisa deux soirées (l'une à Neuchâtel, l'autre à Peseux) ouvertes au public. Les jeunes étaient invité.e.s à cuisiner des plats typiques de leur pays (à réaliser à la maison ou au Centre de loisirs avec l'aide des animateurs-trices socioculturel-elles). Des animations du type jeux de société et jeux sur console ont également été proposés, ainsi que des discussions sur les différentes cultures, les parcours de vie des migrants et le racisme. Une journée « Football » était également proposée en partenariat avec l'Association Neuchâteloise de Football et le Service jeunesse de La Chaux-de-Fonds avec des discussions en marge sur les thèmes du respect dans le sport, du racisme dans le football avec la réalisation d'un podcast.

3. Ateliers La Roulotte des Mots (Neuchâtel)

De Janvier à mars, La Roulotte des Mots proposait, dans le cadre de ses ateliers de théâtre pour enfants, de **se questionner sur les 175 ans de la République neuchâteloise en appréhendant les thèmes de la diversité, de l'égalité et de l'interculturalité.** « *Où en est-on de notre rapport à l'autre et au monde ?* »

« La Constitution ? Késako ? »

Trois courts spectacles ont été créés avec un groupe de 17 enfants de 7 à 14 ans, permettant des discussions, des questionnements et des réflexions sur des sujets parfois complexes. Ceux pour qui les thématiques étaient moins évidentes ont cheminé avec le groupe.

Les trois spectacles ont été joués à trois reprises dans le cadre de la SACR, dont une, lors du finissage. (Voir en annexe, les photos).

4. Ateliers du CAP (Landeron)

Le CAP a organisé deux ateliers artistiques en collaboration avec le secteur des mineurs non accompagnés du Centre de requérants d'asile de Boudry. Les ateliers ont amené les jeunes fréquentant le CAP et les jeunes MNA à se rencontrer et à discuter ensemble de leur parcours de vie, du racisme et de l'intersectionnalité. À travers différents médiums comme la peinture, la photographie ou la sculpture, les jeunes ont pu exprimer leurs ressentis. Une belle alchimie s'est faite entre les jeunes. Le vernissage des œuvres des jeunes a eu un grand succès. (Voir en annexe, les photos).

5. Conférences

Des conférences sur différents thèmes étaient proposées par l'association Génie-Citoyen.

Le rire pour croquer le racisme. Christian Mukuna est venu à la rencontre des élèves de toutes les classes de 7^e et 8^e Harmos des collèges de Cornaux, Cressier, du Landeron et de Lignières. « *Comment réagir lorsqu'à l'école, dans la cour de récréation et dans la vie de tous les jours, on est victime ou témoin de propos ou d'actes racistes ?* ». En racontant ses souvenirs, Christian Mukuna a pu capter l'attention de

l'auditoire et sensibiliser²¹ aux conséquences du racisme pour celles et ceux qui le subissent. Il a donné une 2^{ème} conférence pour toutes les classes de 11^e du Locle, puis une 3^{ème} pour toutes les classes de 9^e et 10^e du Landeron²².

Trois conférences étaient proposées sur le génocide des Tutsis au Rwanda. Du 7 avril au 17 juillet 1994, plus d'un million de Rwandais, en grande majorité Tutsi, étaient massacrés. Que s'est-il passé? Comment expliquer ce drame? **César Murangira**, rescapé du génocide rwandais et aujourd'hui conseiller communal de Marly, dans le canton de Fribourg, donnait une conférence au Collège des Deux Thiellles pour toutes les classes de 11^e et 10^e, i.e. 250 élèves. Rappelant la langue, la religion, les croyances communes de la population rwandaise, il expliqua comment la Belgique, puissance coloniale, transforma les groupes sociaux du Rwanda en ethnies, et comment ces divisions liées à l'accès aux privilèges ont commencé à nourrir les distensions et la haine au sein de la population. En contextualisant l'attentat contre le président rwandais en 1994 qui déclencha le génocide, il raconta son histoire, les trahisons, l'escalade et la spirale de la violence et de la haine, la déshumanisation.

Blandine Karebwayire, rescapée du génocide rwandais et **Alain Ribaux**, conseiller d'Etat, ancien juge au Tribunal pénal international ont donné ensemble deux conférences sur le même thème, au Collège Jean-Jacques Rousseau à Fleurier pour toutes les classes de 10^e et 11^e et au Collège Jehan-Droz²³, au Locle, pour les classes de 11^e. 407 élèves ont pu suivre ces deux conférences. Après une introduction par Alain Ribaux avec une contextualisation historique, et le rappel de l'événement déclencheur du génocide, Blandine Karebwayire intervient dans une 2^{ème} partie en témoignant de son enfance et du moment où à l'âge de 12 ans, elle perd toute sa famille emportée par cette folie génocidaire. « *Aurais-je agi autrement que les Hutus, si j'avais été Hutu ? Aurais-je été meilleure qu'eux ? Aurais-je eu assez de discernement et de force pour ne pas me laisser enfermer dans un discours de violence et de haine* » ?

Des questions qui persistent, une sérénité qui n'est pas acquise. Mais une seule certitude selon elle. « *La violence de la haine et de la vengeance m'auraient détruites si je ne parvenais pas à m'en extraire* ».

Des questions nombreuses étaient posées à Alain Ribaux : Comment un pays peut-il sortir indemne de ce traumatisme? Peut-on en sortir? Comment panser ce traumatisme ? Peut-on réconcilier un pays qui a traversé tant de haine et de violence ? Quel a été le rôle du Tribunal pénal international ? Quel a été son rôle ? Pourquoi lui ? Quelle a été la responsabilité de la France ? etc..

Dans les réponses qu'il a apportées, Alain Ribaux a fait le lien avec le racisme et rappelé en quoi cet événement tragique du 20^e siècle nous concerne tous.

Quels sont les grands écrivains contemporains d'Afrique francophone subsaharienne? Quels sont les thèmes qui sont abordés? Quels regards portent-ils sur le monde et sur nos sociétés? **Christine Le Quellec-Cottier**, professeure titulaire de Littératures de langue française, responsable du Pôle pour les études africaines en Faculté des lettres, à l'Université de Lausanne a donné une conférence au Collège des Terreaux à Neuchâtel. Une conférence pour découvrir une littérature peu connue des jeunes mais aussi et surtout pour **prendre conscience et reconnaître les différentes façons d'être, les différentes façons de voir et concevoir le monde. Une conférence qui nous permet aussi de comprendre comment des populations ont pu créer avec une langue qui leur a été imposée dans la violence de la colonisation.**

²¹ Il a raconté son enfance au Congo, son arrivée en Suisse, des propos racistes qui l'ont blessé lorsqu'il était enfant. Son recours à la violence pour se défendre. Sa volonté d'être comme tout le monde. Il avait ainsi décidé de prendre un bain à l'eau de javel pour devenir blanc. Il a aussi touché élèves et enseignants lorsqu'il a raconté comment son filleul, encore enfant, avait mis fin à ses jours, pour échapper au harcèlement et son regret et profond chagrin de n'avoir pas su et pu détecter sa souffrance.

²² En tout, 493 élèves plus les enseignant-e-s.

²³ Les élèves avaient préalablement visionné le documentaire de la RTS :

En avril 1994, il y a vingt ans, le 7 avril 1994, éclatait au Rwanda l'un des génocides les plus meurtriers de l'histoire du XX^e siècle. En trois mois, quelque 800'000 Tutsis étaient tués. Blandine Dériaz avait alors 12 ans. Tandis que son père, puis sa mère et son frère, étaient assassinés, Blandine réussissait à s'enfuir. Sa tante et son oncle, établis dans le Canton de Vaud, avaient retrouvé alors sa trace au Zaïre, en 1995. Ils l'avaient fait venir en Suisse, qui est depuis lors son pays d'adoption. Blandine Dériaz revient sur cette tragédie qui a changé sa vie d'enfant à jamais. Son interview. <https://www.rts.ch/audio-podcast/2014/audio/rwanda-blandine-deriaz-temoigne-d-une-vie-changee-a-jamais-25660152.html>

Annie Lulu, Prix Senghor pour son livre **La mer noire des grands lacs** en 2021, est venue à la rencontre des collégien-ne-s des Terreaux pour raconter son enfance en Roumanie et son expérience du racisme ; la souffrance que l'on vit et subit lorsque les regards pèsent quand on est une enfant métisse. Les stratégies de sa mère pour qu'elle échappe aux propos racistes, sa volonté d'en faire une surdouée, unique chance et solution selon elle, pour qu'elle puisse s'extirper de cette violence sociétale qui l'accule à une identité qui n'est pas la norme, ses choix de vie qui en découlent et sa vie d'écrivain aujourd'hui.
"Remonter les affluents d'une vie à la recherche de la jonction improbable entre la mer Noire et les grands lacs africains. Entre la Roumanie et le Congo".

Renouer avec les "trajectoires perdues": Patrick Chamoiseau et l'écriture de la trace

Dans le cadre d'un dialogue avec Eva Baehler, Patrick Chamoiseau a donné deux conférences aux lycéen-ne-s neuchâtelois au Club 44 pour les élèves du lycée Blaise-Cendrars et à l'aula des Jeunes-Rives de l'Université de Neuchâtel pour les élèves du Lycée Jean Piaget : **Comment rendre compte du passé, celui d'une histoire violente et tourmentée des îles françaises d'Amérique à travers la littérature ?**

En Martinique, les "traces" ou "tracées" désignent les sentiers tortueux dessinés dans les grands-bois par les esclaves fugitifs, dits marrons, à l'époque des plantations esclavagistes. Par extension, les traces-mémoires, chez le romancier Patrick Chamoiseau, expriment ce qui reste des "trajectoires perdues" de celles et ceux que l'histoire coloniale a broyés. Dans plusieurs de ses textes, tels que *Texaco* (1992), *L'Esclave vieil homme et le molosse* (1997) ou encore *Le Conteur, la nuit et le panier* (2021), ce motif traverse en effet les paysages naturels (roche amérindienne, ossements blanchis, ruines de moulins à sucre, de cachots...) et culturels (jardin de survie, techniques de vannerie, conte créole...).

L'historien, **Patrick Boucheron**, donnait aux lycéen-ne-s et étudiant-e-s de l'Institut d'histoire, une conférence à l'aula des Jeunes Rives de l'Université de Neuchâtel, sur : **"Le travail de l'histoire. Un art des déplacements."**

« **L'histoire, aujourd'hui, ne tient plus en place.** Saisie par le monde, troublée par l'effervescence des mémoires, elle aspire à décroquer les savoirs et à déplacer les regards. **Faut-il s'en inquiéter? Oui sans doute si on attend d'elle qu'elle nous conforte dans nos certitudes, qu'elle rassure nos identités, qu'elle consolide nos continuités.** Mais on peut aussi penser que cette hygiène de l'inquiétude est susceptible de nous aider à relancer le pari de l'universel ».

6. Visites commentées

L'association Dialogue en Route a proposé à 7 classes de cycle 3 et leurs enseignant-e-s, une visite de la Synagogue de La Chaux-de-Fonds à deux voix (rabbin et président de la communauté israélite du Canton de Neuchâtel) autour de la communauté juive Chaux-de-Fonnières. Les 152 élèves et 8 professeurs qui ont participé à ces deux visites ont grandement apprécié de découvrir le lieu mais aussi été touché-e-s d'entendre le récit des intervenant-e-s :

« **Itinéraire d'une (in)visibilité** ». « Quels sont les éléments visibles d'une religion dans l'espace public ? Que signifie être « visible » ou « invisible » pour une communauté religieuse ? De quelle manière la visibilité de la communauté juive Chaux-de-Fonnières va de pair avec son intégration en terres neuchâteloises ? À travers les activités pédagogiques et interactives dans la synagogue, **cette visite a permis de réfléchir à l'importance de la dimension de la visibilité pour l'expression de toute identité culturelle et religieuse.** »

7. Spectacles

- Un spectacle de jeunes, d'après l'exposition « *Les enfants du placard* » du Musée d'histoire, était proposé par « La mezclita » – Ton sur Ton à l'ouverture de la SACR. Quatre séances étaient programmées.
- Deux représentations du « **Phare** », spectacle de marionnettes proposé par La Turlutaine était proposées avec un public réactif et enthousiaste :
« Ivo habite dans une île ; il est le seul enfant. Son père, marin, va pêcher au loin. Sa mère répare les filets. Ivo s'ennuie. Un jour, sur la plage, il trouve un étrange coquillage... »

BIBLIOTHÈQUES

Toutes les bibliothèques mentionnées dans le programme ont participé à la SACR en proposant une bibliographie et/ou un espace dédié à la thématique de la 28^e édition.

FINISSAGE

« *Nouveaux imaginaires pour un nouveau NOUS* »

La soirée présentée par Fabrice de Montmollin, membre du FTDTE a commencé avec les saynètes des enfants de la Roulotte des Mots : « *La Constitution ? Késako !* »

Trois courts spectacles pour s'interroger sur la Constitution suisse et ses valeurs d'égalité et de démocratie, suivis des discours officiels (Voir en annexe) et d'un mini-concert d'Afra Kane. En fin de soirée, les saynètes réalisées par La Roulotte des Mots sur le thème du racisme et des discriminations avec l'équipe de BOLB de Bristol Myers Squibb et filmées par TV Découverte, étaient projetées sur grand écran.

L'apéritif dînatoire proposé par la Fédération africaine des montagnes neuchâteloises et la Communauté africaine des montagnes neuchâteloises était animé par une performance en images de l'association Les Atomes dansants.

CONCLUSION

Portée par une diversité d'acteurs, la SACR a permis d'aborder la thématique de la politique d'intégration cantonale sous des angles différents, en croisant les disciplines et les regards. Il en a résulté une programmation éclectique pour tous publics. Cette semaine d'actions a donné :

- L'opportunité aux **associations de proposer un projet et d'être pleinement actives** dans leur participation à la SACR, ce qui sous-tend un engagement, des discussions, des échanges, une créativité, un discours.
- L'implication d'institutions publiques et privées, notamment muséales, permettant **d'atteindre des publics qui peuvent, à priori, ne pas se sentir directement concernés par ces thématiques.**
- **L'opportunité d'une mise en réseau, de synergies, et d'interactions** entre les différents partenaires pour proposer un projet commun.
- **L'opportunité d'espaces d'échanges** et de discussions pour tous les publics. Espaces essentiels qui permettent de s'informer, de questionner, de réfléchir, de débattre, de s'exprimer, de témoigner, d'écouter.
- **De donner une large visibilité à ces enjeux.**

C'est ce qui fait sans doute, la force de cette semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme.

ANNEXE 1

LES MEMBRES DU COMITE DU FTDTE

Un comité a été nommé, comme chaque année, pour la coordination et l'organisation de la Semaine d'actions contre le racisme. Ce comité a permis par la diversité des fonctions de ses membres :

- d'avoir accès à des réseaux plus larges ;
 - de créer ou de favoriser des connexions entre les différents participant-e-s ;
 - de proposer ou suggérer des événements.
-
- Nadia Lutz, présidente du FTDTE
 - Fabrice de Montmollin, membre du FTDTE
 - Awara Gomis, membre du FTDTE
 - Daniel Snevajs, membre du FTDTE, libraire Payot-Neuchâtel
 - Zahra Banisadr, COSM, coordinatrice de la SACR

Représentantes des villes :

- Luana di Trapani, déléguée à l'intégration interculturelle, de la Ville de Neuchâtel
- Sandrine Keriakos Bugada, déléguée à l'intégration interculturelle de La Ville de La Chaux-de-Fonds

ANNEXE 2

LES PARTENAIRES DE LA SACR 2023

1. Acsin Kebab
2. Agence Culturelle Africaine
3. Association COVE
4. Association culturelle des Alevis
5. Association Génie Citoyen
6. Association Jasmin
7. Association Mélanine Suisse
8. Association neuchâteloise de football
9. Association somalienne de développement durable
10. Bel-Horizon-mieux vivre ensemble
11. Bibliobus
12. Bibliomonde
13. Bibliothèque de Corcelles-Cormondrèche
14. Bibliothèque de Peseux
15. Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds
16. Bibliothèque des Jeunes de La Chaux-de-Fonds
17. Bibliothèque de la Ville du Locle
18. Bibliothèque des jeunes du Locle
19. Bibliothèque Pestalozzi
20. Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel
21. Bristol Myers Squibb
22. Case à Chocs
23. Centre de culture ABC
24. Centre de Loisirs Neuchâtel
25. Centre Dürrenmatt Neuchâtel
26. Club 44
27. Collège C2T
28. Collège de Cornaux
29. Collège de Cressier
30. Collège de Lignières
31. Collège des Terreaux
32. Collège du Landeron
33. Collège Jehan-Droz
34. Collège Jean-Jacques Rousseau
35. Communauté africaine des montagnes neuchâteloises
36. CPNE-Classes JET

37. Dialogue en route
38. EOFC-chorale secteur Sud et Ponts de Martel
39. ESPACE
40. Fédération africaine des montagnes neuchâteloises
41. Fondation Carrefour
42. GEFEA
43. Jardin botanique de Neuchâtel
44. La Roulotte des Mots
45. La Turlutaine
46. LE CAP-Centre d'animation socioculturelle jeunesse
47. Le Pommier-Théâtre et Centre Culturel Neuchâtelois
48. Les Atomes dansants
49. Les Chemins de traverse
50. Les Lundis des mots
51. Lycée Blaise-Cendrars
52. Lycée Jean Piaget
53. Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel
54. Musée d'ethnographie
55. Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds
56. Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds
57. Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel
58. Passion Cinéma
59. Police neuchâteloise
60. RECIF
61. SEMO Mod'emploi
62. Sens'Egaux
63. Service de la jeunesse de la Ville de La Chaux-de-Fonds
64. Service de la cohésion sociale de la Ville de Neuchâtel
65. Service de l'intégration et de la cohésion sociale de la Ville de La Chaux-de-Fonds
66. Ton sur Ton
67. TPR-Théâtre populaire romand-Centre neuchâtelois des arts vivants
68. Université populaire africaine de Genève

ANNEXE 3

L'AFFICHE DE LA 28^{ÈME} ÉDITION

L'affiche a été réalisée par Malik Omar, étudiant à l'École des Gobelins, Paris.



ANNEXE 4

LES SOUTIENS

- Le service de lutte contre le racisme
- Le service d'état aux migrations
- Le service de la cohésion multiculturelle
- La Commune du Val-de-Ruz
- La Commune du Val-de-Travers
- La Ville de la Chaux-de-Fonds
- La Ville de Neuchâtel
- La Ville du Locle
- La Loterie Romande

ANNEXE 5

LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE



RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

Chancellerie d'État
Service de la chancellerie

Communiqué de presse

Afra Kane, la marraine musicienne de la 28e Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

Du 18 mars au 5 avril 2023, la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR) est placée sous le parrainage de l'auteure, compositrice et interprète Afra Kane, lauréate du Montreux Jazz Talent Award 2019. La riche programmation propose d'examiner la politique d'intégration interculturelle du canton de Neuchâtel à la lumière des discriminations liées aux origines, qui continuent de représenter un défi quotidien dans une société soucieuse de sa cohésion sociale.

Organisée par le Forum tous différents tous égaux et le service de la cohésion multiculturelle (COSM) du département de l'emploi et de la cohésion sociale (DECS), en partenariat avec plus d'une soixantaine d'associations et d'institutions, la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme propose sur l'ensemble du canton une riche programmation qui examine la politique d'intégration interculturelle du canton, sous l'angle de l'exigence de l'égalité dans les faits et des enjeux posés au sein d'une population de plus en plus plurielle. Pionnière et numéro 1 depuis 2008 dans le classement des Cités interculturelles du Conseil de l'Europe, cette politique sera mise face aux problématiques de la société d'aujourd'hui.

Ouverture officielle le 18 mars 2023

L'ouverture officielle aura lieu le samedi 18 mars, à 17h15, au Musée international d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, en présence d'Afra Kane, marraine de l'édition, Théo Bregnard, conseiller communal de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Florence Nater, conseillère d'État, et Martine Bruntschwig Graf, présidente de la Commission fédérale contre le racisme.

Un apéritif dînatoire sera offert par les collectivités africaines suivi d'une visite commentée de l'exposition « Les enfants du placard » du Musée d'histoire, présentée par Claudio Micheloni, ancien sénateur de la diaspora, Martine Bruntschwig Graf et Jean Studer, ancien conseiller d'État.

La population, les médias, les partenaires du Forum tous différents tous égaux ainsi que les associations et institutions culturelles sont cordialement invités à cette soirée (entrée libre).

La SACR neuchâteloise s'inscrit dans un mouvement romand et international qui commémore, chaque 21 mars (Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale), la tragédie survenue en 1960, lorsque la police sud-africaine abattait soixante-neuf manifestant-e-s qui protestaient contre l'apartheid.

Programme : www.ne.ch/sacr

Contacts :

Gregory Jaquet, chef du service de la cohésion multiculturelle, tél. 032 889 74 42 ;
Zahra Banisadr, coordinatrice de la SACR, service de la cohésion multiculturelle, tél. 032 889 74 42.

Neuchâtel, le 10 mars 2023

ANNEXE 6

PROMOTION PAR LES SERVICES DE L'ETAT

Mini news du Département de l'emploi et de la cohésion sociale

28^e Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme, dès le 18 mars

Organisée par le service de la cohésion multiculturelle (COSM) et le Forum tous différents tous égaux, en partenariat avec plus de 60 associations et institutions, un très riche [programme d'événements](#) propose d'examiner la politique d'intégration interculturelle du canton, sous l'angle de l'exigence de l'égalité dans les faits et des enjeux posés au sein d'une population de plus en plus plurielle. Pionnière et numéro 1 depuis 2008 dans le classement des Cités interculturelles du Conseil de l'Europe, cette politique sera mise face aux problématiques de la société d'aujourd'hui.

L'ouverture officielle aura lieu le samedi 18 mars, à 17h15, au Musée international d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, en présence de la musicienne Afra Kane, lauréate du Montreux Jazz Talent Award 2019 et marraine de l'édition. Notre cheffe de département Florence Nater sera présente, ainsi que Théo Bregnard, conseiller communal de la Ville de La Chaux-de-Fonds, et Martine Brunschwig Graf, présidente de la Commission fédérale contre le racisme. Un apéritif dînatoire sera offert par les collectivités africaines, suivi d'une visite commentée de l'exposition « Les enfants du placard » au Musée d'histoire tout proche. Entrée libre.

La SACR neuchâteloise s'inscrit dans un mouvement international qui commémore la tragédie survenue le 21 mars 1960, lorsque la police sud-africaine abattait soixante-neuf manifestant-e-s qui protestaient contre l'apartheid.

Le réseau pédagogique neuchâtelois

**RPN**
PORTAIL DE L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE
Service de l'enseignement obligatoire | Office de l'information scolaire et de l'organisation

Connexion



Rechercher...

ÉlèvesParentsEnseignant·e·sAdministrationEn bref

RPN » Actualités » Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR) - MARS-AVRIL 2023

ACTUALITÉS

Proposer une actualité

6^e Journée de la lecture à voix haute - le 24 mai 2023

ROTECO Afterwork

Nuit et Journée des musées neuchâtelois, chaque année à la mi-mai

Lanterne magique - le club de cinéma des 6-12 ans - Inscrits! | Couvert - Le Lode - La Chaux-de-Fonds - Neuchâtel

Ateliers techniques GRATUITS destinés aux filles comme aux garçons de 7 à 13 ans - Ateliers 2023

Bourse aux vélos - Rendez-vous le Samedi 29 avril

Pièce de théâtre antique - Prométhée Enchaîné (Eschyle)

Exposition "T'es sûr-e" jusqu'au 7 juillet 2023

Conditions d'accès aux formations postobligatoires pour les élèves de la 11^e année

"Léopold & Aurèle ROBERT", une exposition événement sur deux sites - le Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds et le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel |

Un cours de polonais, à Neuchâtel, au collège des Terreaux

Les Trucs&Astuces - CLOEE2

"Le Léopard et le feu" a remporté le Prix du meilleur film d'animation au 47^e Festival Ciné-Jeunesse

Bulletin du service de l'enseignement obligatoire (SEO)

Maison de la Nature neuchâteloise - Champ-du-Moulin - Pour les scolaires

SEMAINE NEUCHÂTELOISE D' ACTIONS CONTRE LE RACISME (SACR) - MARS-AVRIL 2023

NEUCHÂTEL Canton interculturel ?

10.03.2023

Organisée par le Forum tous différents tous égaux et le service de la cohésion multiculturelle (COSM) du Département de l'emploi et de la cohésion sociale (DECS), en partenariat avec plus d'une soixantaine d'associations et d'institutions, la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme propose sur l'ensemble du canton une riche programmation qui examine la politique d'intégration interculturelle du canton, sous l'angle de l'exigence de l'égalité dans les faits et des enjeux posés au sein d'une population de plus en plus plurielle. Pionnière et numéro 1 depuis 2008 dans le classement des Cités interculturelles du Conseil de l'Europe, cette politique sera mise face aux problématiques de la société d'aujourd'hui.

L'ouverture officielle aura lieu le samedi 18 mars, à 17h15, au Musée international d'horlogerie, à La Chaux-de-Fonds, en présence de la musicienne Afra Kane, marraine de l'édition, Théo Bregnard, conseiller communal de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Florence Nater, conseillère d'Etat, et Martine Brunschwig Graf, présidente de la Commission fédérale contre le racisme.

Un apéritif dînatoire sera offert par les collectivités africaines suivi d'une visite commentée de l'exposition « Les enfants du placard » du Musée d'histoire, présentée par Claudio Micheloni, ancien sénateur de la diaspora, Martine Brunschwig Graf et Jean Studer, ancien conseiller d'Etat.

La population, les médias, les partenaires du Forum tous différents tous égaux ainsi que les associations et institutions culturelles sont cordialement invités à cette soirée (entrée libre).

PLUS D'INFORMATION SUR WWW.FORUMTOUTE.CH



En savoir plus

Au programme de l'édition 2023

Sur la page du COSM

ÉDITORIAL²⁴

Pour ce premier éditorial, je salue chaleureusement les lectrices et les lecteurs du COSMInfo. Depuis le 1er mars, j'ai l'honneur de conduire le service et d'assumer le rôle de délégué aux étranger·ères du canton de Neuchâtel. Ce n'est pas une mince charge et je mesure l'ampleur et l'importance des missions actuelles et des travaux à venir ! Le nouveau programme cantonal d'intégration (PIC3), le dispositif Ukraine, la feuille de route pour une administration égalitaire s'ajoutent notamment aux tâches essentielles de ce service, consacrées à la cohésion de notre communauté. Durant ces premières journées d'activité, je suis heureux de découvrir des spécialistes engagé·es et doté·es d'un solide sens du bien public. Les compétences de l'équipe permettent au canton de compter sur des expert·es performant·es dans les domaines de l'intégration, l'inclusion, la promotion de la diversité et la prévention des discriminations. Après cette première période de mise en train, je me réjouis de construire l'avenir d'une collaboration solide avec les collectivités, les partenaires et l'administration cantonale, tournée vers l'accès à l'égale dignité, l'intégration et la lutte contre les discriminations dans l'ensemble des domaines de l'action publique.

Grégory Jaquet, chef de service et délégué aux étranger·ères

ANNEXE 7 PRESSE

Le Temps 8 mars 2023

Les Amériques noires au cœur du Printemps culturel neuchâtelois

Durant trois mois, une trentaine d'institutions s'intéressent aux réalités auxquelles sont encore confrontés les descendants d'esclaves vivant outre-Atlantique, ainsi qu'aux formes de cultures et d'expressions nées de cette migration forcée



Alexandre Steiner

Du Brésil aux États-Unis en passant par le Suriname ou Cuba, la 5e édition du Printemps culturel neuchâtelois interrogera du 22 mars au 21 juin les Amériques noires et le destin des populations issues de la migration forcée de l'esclavage. Au travers d'une cinquantaine de conférences, concerts, expositions, spectacles et projections cinématographiques, plus de trente organisations culturelles réparties dans tout le canton inviteront le public à mener une réflexion historique et contemporaine sur les problématiques liées à l'histoire coloniale, tout en mettant en évidence les manifestations artistiques, musicales, littéraires et scéniques nées des déracinements qu'elle a engendrés.

Dévoilée mercredi matin à Neuchâtel, la [programmation](#) mettra notamment à l'honneur l'écrivain d'origine martiniquaise Patrick Chamoiseau, qui viendra évoquer au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel la manière dont la création et l'art permettent de s'émanciper de multiples esclavages. Au Théâtre populaire romand, à La Chaux-de-Fonds, l'artiste brésilienne Christiane Jatahy viendra présenter *Depois do silêncio* («après le silence»), une création qui met en évidence la misère que connaissent encore des descendants d'esclaves dans la région de Bahia, et leur lutte pour la liberté. Citons encore la venue au

²⁴<https://www.ne.ch/autorites/DECS/COSM/documentation/PublishingImages/Pages/Archives/Num%C3%A9ro%2013.pdf>

Club 44, toujours à La Chaux-de-Fonds, de l'économiste et philosophe Felwine Sarr, qui appelle notamment «à déconstruire nos modes de pensée pour s'engager dans une politique sans prédation.»

Sortir les gens de leur bulle

Marraine de la Semaine cantonale d'action contre le racisme, la chanteuse italo-nigérienne Afra Kane ne prendra pas part à ce Printemps culturel en tant qu'artiste, mais elle fera assurément partie du public, confiait-elle à l'issue de cette conférence de presse. «Je suis neuchâteloise d'adoption, arrivée en Suisse il y a sept ans, et je suis bouleversée par le nombre d'institutions impliquées dans ce programme. Certaines personnes ne réalisent pas que dans notre société, la discrimination est toujours une réalité. C'est apaisant de voir que des initiatives sont prises pour instaurer le dialogue et sortir les gens de leurs bulles, car il y a encore des choses à améliorer.»

Afra Kane salue également le fait que les écoles et lycées seront directement associés à ce programme, que ce soit par le biais de conférences ou par la participation d'élèves à des projets artistiques. «Dans mon enfance en Italie, personne ne parlait de ces sujets. Même à la maison, mes parents ne partageaient pas leurs expériences pour me protéger, et je suis arrivée à l'adolescence avec une certaine naïveté. C'est important d'aborder ces questions avec les jeunes.»

Lire aussi: [A Neuchâtel, une œuvre d'art et une plaque explicative ont été installées face à la statue de David de Pury](#)

Un peu par hasard, le thème est choisi depuis 2019, ce Printemps culturel vient s'ajouter à de nombreuses initiatives lancées par la ville de Neuchâtel autour de son passé colonial depuis l'été 2020, lorsque avait éclaté une polémique autour de la statue du négociant et esclavagiste David de Pury. «Depuis que je vis dans ce canton, je vois une évolution très réjouissante, conclut Afra Kane. C'est génial de voir que des efforts sont faits pour questionner l'histoire de la région et expliquer d'où vient sa richesse. Ce n'est que le début, et il faut que la discussion se poursuive.»

RTN 10 mars 2023

Afra Kane, marraine de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

La 28e Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme aura lieu du 18 mars au 5 avril 2023. L'auteure, compositrice et interprète Afra Kane parraine l'événement. Plusieurs manifestations, des spectacles, expositions, ateliers ou conférences, auront lieu dans le canton



Afra Kane est la marraine de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme. (Photo : République et Canton de Neuchâtel)

Afra Kane est la marraine de la 28^e Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme (SACR), indique la Chancellerie d'État dans un communiqué. L'auteure, compositrice et interprète, lauréate du Montreux Jazz Talent Award 2019, sera notamment présente à l'ouverture officielle le 18 mars au Musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds. Un apéritif dinatoire ainsi qu'une visite commentée de l'exposition « Les enfants du placard » du Musée d'histoire sont prévus pour l'occasion.

Organisée par le Forum tous différents tous égaux, le service de la cohésion multiculturelle et en partenariat avec plus d'une soixantaine d'associations et d'institutions, la SACR propose une riche programmation. Plusieurs manifestations, entre cours, expositions, spectacles et conférences, auront lieu aux quatre coins du canton. L'événement se déroule du 28 mars au 5 avril.

La SACR neuchâteloise s'inscrit dans un mouvement romand et international qui commémore, chaque 21 mars, la tragédie survenue en 1960, durant laquelle soixante-neuf manifestants furent abattus par la police sud-africaine pour avoir protesté contre l'apartheid. /comme-jad

ARC INFO 10 mars 2023

Afra Kane, marraine de la 28e Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

La Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme se tiendra du 18 mars au 5 avril. Cette 28e édition est placée sous le parrainage de la chanteuse Afra Kane.



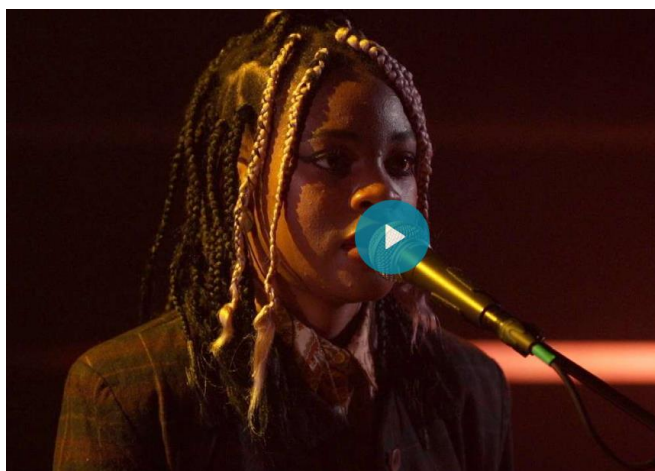
La chanteuse Afra Kane est ambassadrice de la Semaine contre le racisme. Photo: SP - État de Neuchâtel
La 28e édition de la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme se tiendra du 18 mars au 5 avril dans différents lieux du canton. Elle est organisée par le Forum tous différents tous égaux et le service cantonal de la cohésion multiculturelle (COSM), en partenariat avec plus d'une soixantaine d'associations et d'institutions.

Elle propose «une riche programmation qui examine la politique d'intégration interculturelle du canton, sous l'angle de l'exigence de l'égalité dans les faits et des enjeux posés au sein d'une population de plus en plus plurielle. Pionnière et numéro 1 depuis 2008 dans le classement des Cités interculturelles du Conseil de l'Europe, cette politique sera mise face aux problématiques de la société d'aujourd'hui», peut-on lire dans un communiqué diffusé ce vendredi 10 mars.

La marraine de cette année est la chanteuse neuchâteloise Afra Kane, lauréate du Montreux Jazz Talent Award 2019. La soirée d'ouverture aura lieu le samedi 18 mars dès 17h15 au Musée internationale d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Programme complet sur: www.ne.ch/sacr- PAR DAVID MACCABEZ

Canal alpha 10 mars 2023

Afra Kane, marraine de la semaine contre le racisme²⁵



²⁵ <https://canalalpha.ch/play/le-journal/topic/29421/afra-kane-marraine-de-la-semaine-contre-le-racisme>

La 28e semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme se déroule du 18 mars au 5 avril. Le programme propose d'examiner la politique d'intégration interculturelle du canton de Neuchâtel et cette semaine sera placée sous le parrainage de l'auteure, compositrice et interprète Afra Kane, lauréate du Montreux Jazz Talent Award 2019. La soirée d'ouverture aura lieu le samedi 18 mars dès 17h15 au Musée internationale d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds.

RTS 23 mars 2023

Neuchâtel fait de son passé colonial un argument touristique



La ville de Neuchâtel propose un parcours interactif sur son passé colonial / 12h45 / 1 min. / le 23 mars 2023

Un parcours interactif propose depuis jeudi de mettre en lumière le passé colonial de la ville de Neuchâtel, longtemps occulté. Baptisé "Neuchâtel empreintes coloniales", cet itinéraire connecté invite à redécouvrir l'espace public sous l'angle de son histoire.

Le parcours a pour but "d'approfondir la connaissance de l'histoire de notre région et son implication dans le colonialisme et la traite négrière", a expliqué le conseiller communal Thomas Facchinetti, en charge de la culture, de l'intégration et de la cohésion sociale.

Car il y a des bâtiments devant lesquels on passe, mais dont on ne connaît pas vraiment l'histoire. C'est le cas, par exemple, du fameux hôtel DuPeyrou, dont le créateur a profité de l'esclavage tout en se passionnant pour les idées des Lumières.

"Beaucoup de Neuchâtelois ont été en lien avec cette entreprise coloniale, et on le voit dans l'espace public", a souligné jeudi dans le 12h45 de la RTS l'historien Matthieu Gillabert, concepteur du parcours avec sa consœur Mélanie Huguenin-Virchaux. "C'est important de comprendre d'où vient cette richesse".

Chapitres thématiques au fil des lieux

Les visiteurs sont accompagnés, à travers des quizz et des vidéos, par une application gratuite accessible en tout temps et en trois langues via Totemi.

"Dès qu'on arrive devant l'un des lieux enregistrés sur l'application, on débloquent un chapitre thématique qui traite de cette histoire", explique Mélanie Huguenin-Virchaux. Ces chapitres évoquent "les missionnaires, les Lumières, l'antiesclavagisme, la vision qu'on a de l'autre à cette époque ou les stéréotypes qui sont diffusés sur les colonies", détaille-t-elle.

L'incontournable place Pury

La visite propose sept étapes, parmi lesquelles l'Hôtel Pourtalès, l'Hôtel des postes ou la fameuse place Pury. Elle a beaucoup fait parler d'elle en 2020 quand la statue de David de Pury a été recouverte de peinture rouge pour dénoncer son lien avec l'esclavage.

>> Lire: La statue de David de Pury a été vandalisée durant la nuit à Neuchâtel

Cet acte a servi de déclencheur, poussant la Ville à se pencher sur cette partie de son passé. "C'est vrai que c'était un peu occulté, on mettait beaucoup plus en avant d'autres choses", reconnaît Thomas Facchinetti. "Aujourd'hui, on a un mouvement de balancier qui rééquilibre les connaissances de la ville de Neuchâtel".

Dossier pédagogique pour les écoles

Les enseignants peuvent aussi emmener leurs élèves sur le parcours, avec un dossier pédagogique mis à leur disposition. Et en marge des visites libres et spontanées, des visites guidées sont prévues le 29 avril à 14h et le 24 mai à 18h.

Les responsables soulignent également que le lancement de l'application coïncide avec la Semaine d'actions contre le racisme et le Printemps culturel Neuchâtel consacré aux "Amériques noires".
oang avec Juliette Jeannet et ats

Swissinfo 23 mars 2023

Un parcours interactif sur les "empreintes coloniales" de Neuchâtel



À chaque poste, ici devant la statue de bronze de David de Pury, un lot d'animations et d'éclairages seront disponibles via l'application Totemi.

La Ville de Neuchâtel continue de documenter son passé et ses zones d'ombre. Un parcours connecté baptisé "Neuchâtel empreintes coloniales" invite dès jeudi le public à redécouvrir l'espace public neuchâtelois au prisme de son histoire coloniale.

Ce parcours, accessible gratuitement en tout temps et en trois langues via l'application Totemi, a pour but "d'approfondir la connaissance de l'histoire de notre région et son implication dans le colonialisme et la traite négrière", a expliqué devant la presse Thomas Facchinetti, le conseil communal en charge de la culture, de l'intégration et de la cohésion sociale.

"Ce parcours est la preuve supplémentaire du vaste mouvement de repositionnement qu'a entrepris Neuchâtel face à son histoire. Les pétitions émanant de la société civile et leur résonance politique ont abouti à quelque chose de positif et constructif", a-t-il souligné.

Ce projet fait suite, en effet, à d'autres actions de sensibilisation et de vulgarisation menées à Neuchâtel en réponse aux controverses autour de son passé colonial, notamment sur la figure de David de Pury.

Balade et support pédagogique

Concrètement, le parcours se présente sous la forme d'un tracé d'un kilomètre reliant sept postes pour une balade d'environ une heure. De l'hôtel des Postes en passant par la résidence Pourtalès, l'hôtel DuPeyrou, la maison Suchard, la place Pury, l'esplanade du Mont-Blanc et le collège latin, les visiteurs ont la possibilité "d'aborder différentes thématiques historiques tout en faisant des liens avec le présent et les réalités actuelles", ont ajouté Mélanie Huguenin-Virchaux et Matthieu Gillabert, historiens et co-concepteurs du projet.

À chaque étape, un quiz, une vidéo, des infographies et un message vocal raconteront le contexte et l'histoire des sept bâtiments et places visités. En outre, ce nouveau parcours interactif est complété par un dossier pédagogique à destination des enseignants.

"Ce dossier est un outil qui permettra aux professeurs de faire le lien entre la grande histoire qui figure dans les manuels et l'histoire locale, plus concertante pour les écoliers", a relevé Sylvie Pipoz, responsable de la conception pédagogique et de la médiation.

Visites guidées

Les responsables soulignent également que le lancement de l'application coïncide avec la Semaine d'actions contre le racisme et le Printemps culturel Neuchâtel consacré aux "Amériques noires". En marge des visites libres et spontanées, des visites guidées sont prévues le 29 avril à 14h00 et le 24 mai à 18h00.

Canal alpha 23 mars 2023²⁶

La question du racisme s'invite à la police

Les policiers seraient-ils racistes? Cette question, certes provocatrice, les policiers s'en disent victimes, à leur tour. Pour autant, la police neuchâteloise ne l'élude pas. Dans le cadre de la semaine neuchâteloise contre le racisme, les agents, eux-mêmes issus de différentes origines, peuvent découvrir depuis hier une exposition sur le sujet, dans leur bâtiment administratif principal, à Neuchâtel.

RTN 27 mars 2023²⁷

Une exposition pour sensibiliser la Police neuchâteloise au racisme

Elle se tient dans les locaux des forces de l'ordre, au BAP à Neuchâtel, dans le cadre de la Semaine contre le racisme. Les policiers, comme le reste de la population, sont confrontés à ce phénomène.



La Police neuchâteloise sensibilisée au racisme et à la discrimination. Une exposition se tient dans les locaux des forces de l'ordre, au BAP à Neuchâtel, dans le cadre de la Semaine contre le racisme. « Nous et les autres – des préjugés au racisme » a été mise sur pied en collaboration avec le Service de la cohésion multiculturelle (Cosm) et le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel. Elle se présente sous forme de panneaux informatifs et de quatre documentaires. Bertrand Mollier, capitaine à la Police neuchâteloise, a indiqué lundi dans La Matinale de RTN, que la Police, comme le reste de la population est confrontée à cette problématique. Parmi les griefs qui lui sont faits, des personnes de nationalité étrangère se plaignent d'être davantage contrôlées et avec plus d'acharnement que les Suisses. La Police neuchâteloise réfléchit à équiper ses collaborateurs engagés sur le terrain de minicaméras ou body-cams. Une manière, selon Bertrand Mollier, de faire baisser les tensions lors de contrôles. /sma

Canal alpha 2 avril 2023²⁸

Podcast et foot pour finir la semaine contre le racisme

La semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme touche à sa fin, aujourd'hui. Parmi les dernières activités organisées dans le canton, nous avons choisi d'aller à Corcelles, où le Centre de Loisirs de la ville de Neuchâtel organisait un tournoi de foot pour toutes et tous, ainsi qu'un podcast.



²⁶ <https://canalalpha.ch/play/le-journal/topic/29567/la-question-du-racisme-sinvite-a-la-police>

²⁷ <https://www.rtn.ch/rtn/Actualite/Region/20230327-Une-exposition-pour-sensibiliser-la-Police-neuchateloise-au-racisme.html>

²⁸ <https://www.canalalpha.ch/play/le-journal/episode/29669/dimanche-2-avril-2023>

Portrait

École Jean-Jacques Rousseau

10E ET 11E CONFRONTÉS AU GÉNOCIDE RWANDAIS

Dans le cadre de la semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme, les élèves de 10^e et 11^e années de l'École Jean-Jacques Rousseau ont assisté, vendredi dernier, à une conférence sur le génocide des Tutsis au Rwanda. Les témoignages de Blandine Karebwayire, rescapée du génocide et du conseiller d'État, Alain Ribaux, ancien juge au Tribunal pénal international pour le Rwanda, ont marqué l'auditoire.



Comment le génocide rwandais de 1994 a-t-il pu se dérouler et quels ont été les moteurs d'une haine ethnique sans précédent ? Telles étaient deux des nombreuses questions abordées, vendredi dernier, par la conférence proposée par le service de la cohésion multiculturelle et l'association Génie-citoyen aux élèves de 10^e et 11^e années de l'École Jean-Jacques Rousseau, dans le cadre de la semaine neuchâteloise contre le racisme. « *Cette conférence est une chance de rencontrer des personnes qui ont été témoins de ces événements* », a estimé David Hamel, codirecteur du Cercle scolaire du Val-de-Travers, en soulignant que la démarche tenait du devoir de mémoire.

Oratrice et orateur de cette conférence, Blandine Karebwayire est une rescapée du génocide des Tutsis par les Hutus, et Alain Ribaux, actuel conseiller d'État neuchâtelois, a officié comme enquêteur pour le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) de 1995 à 1996. En préambule, Alain Ribaux a relevé que l'interrogation sur l'appartenance de la terre sur laquelle on vit est souvent récurrente, avant de rappeler que la vision de la « *Suisse comme terre d'immigration* » est récente, il y a un peu plus d'un siècle cela était l'inverse. Puis, il a questionné l'auditoire : « *Qu'est-ce qu'un génocide ?* » Un élève répond : « *Des meurtres pour éliminer systématiquement une race ou une ethnie* ». à un ou deux éléments près, il s'agit de la définition juridique.

100 jours de haine

L'ancien enquêteur pour le TPIR a aussi tenu à expliquer le contexte rwandais en 1994, un pouvoir de l'ethnie majoritaire hutu qui se sent menacé par des rebelles tutsis repliés en Ouganda, ainsi qu'un climat de rivalité ethnique depuis quelques années. Lorsque le 6 avril l'avion du président rwandais Habyarimana est détruit par un missile, le pouvoir va dénoncer et appeler au meurtre de « *l'ennemi tutsi de l'intérieur* ». « *Désigner l'autre comme l'ennemi est un ressort du racisme pour renforcer son pouvoir* », a jugé Alain Ribaux, en détaillant le fort usage de la propagande dans les médias pour inciter à tuer « *y compris* » ses voisins. Il faudra attendre trois mois pour que l'intervention internationale mette fin aux massacres.

« *En 100 jours, on estime que 500'000 à 1 million de personnes ont été tuées* », a relevé Alain Ribaux, avec gravité. Selon lui, le génocide déclenché début avril est d'une telle « *échelle* » qu'il devait avoir été organisé et programmé au préalable. Réunir les preuves de l'implication des dirigeants dans ce génocide était justement la mission des enquêteurs du TPIR en 1995. Avec émotion, Alain Ribaux a relaté deux témoignages de rescapés marquants parmi tous ceux recueillis lors de ses investigations. Des récits qui disent crûment toute l'horreur et la violence déployées par des gens et même des enfants fanatisés. « *Par sa manipulation de l'opinion et des foules, cet ethnicisme peut faire écho aux actes nazis à partir de 1933* », a estimé Alain Ribaux, en concluant que « *l'idée est d'apprendre de l'histoire* ».

²⁹ <https://www.courrierhebdo.ch/ecole-jjr10e-et-11e-confrontes-au-genocide-rwandaais/>

Rescapée de la « folie meurtrière »

Le récit de Blandine Karebwayire, onze ans en 1994, fut extrêmement émouvant, les élèves, de quelques années plus âgés, pouvant s'identifier à l'histoire tragique et à la fois miraculeuse de cette rescapée du génocide. Résident avec sa famille dans une province épargnée au début par les meurtres et les massacres, Blandine Karebwayire ne perçoit pas vraiment la menace. « *En tant qu'enfant, je n'avais pas cette peur qui habitait mes parents* », reconnaît-elle aujourd'hui. Néanmoins, la situation politique de sa province change après une dizaine de jours et leur foyer est attaqué. L'enfant de onze ans parvient à se cacher sous le lit, puis à fuir à travers champs, poursuivie par un groupe d'hommes, qui la rattrape finalement et lui assène un coup de machette.

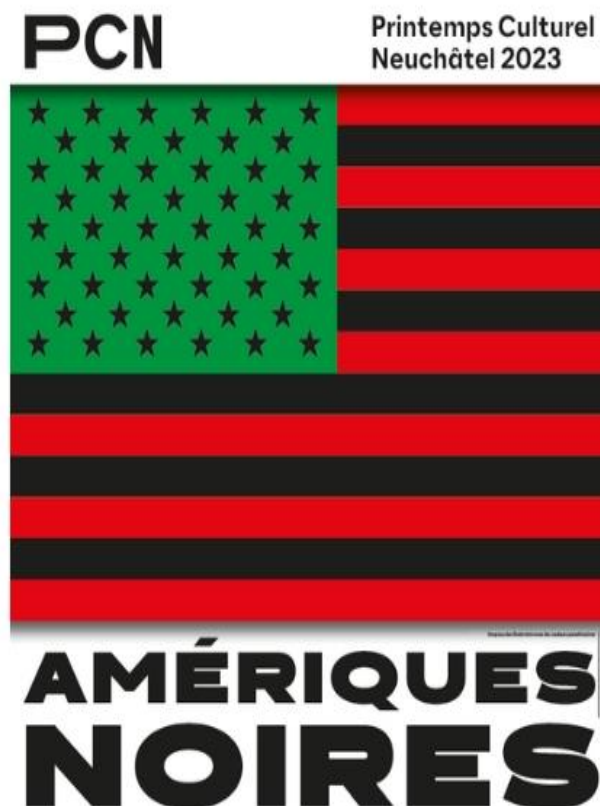
Laissée pour morte, elle est recueillie par une voisine qui soigne sa blessure, mais cette dernière sait que le répit ne durera pas et que les Hutus reviendront exterminer sa famille. « *Dans ce génocide, c'est comme si quelque chose d'inhumain s'était installé* », a relevé Blandine Karebwayire, en soulignant notamment la « *folie meurtrière* » souvent alimentée par les drogues et l'alcool. Un peu miraculeusement, Blandine Karebwayire est confiée par sa voisine à Odette, une Hutu, épouse d'un major de l'armée avant que des tueurs ne reviennent. « *Elle m'a fait passer toutes les barrières de check-point pour sauver ma vie en prenant tous les risques au péril de la sienne* », avoue-t-elle, reconnaissante. La suite sera six mois dans un camp de réfugiés en République démocratique du Congo avant d'immigrer vers la Suisse où son oncle et sa tante vivaient déjà.

« Il suffit de peu »

Lors de la partie réservée aux questions, une élève du cercle scolaire a demandé si Blandine Karebwayire ressentait de la colère ? La rescapée a reconnu avoir été au début habitée par la haine, mais qu'avec les années, elle a travaillé de plus en plus sur elle-même. D'ailleurs, elle a souligné qu'aujourd'hui un climat de pardon s'était établi entre les deux ethnies, malgré encore de la présence d'extrémistes hutus. Comme Karebwayire le dit « *il suffit de peu pour devenir cette personne qui tue son voisin* » avant de s'interroger, si Hutu, elle n'aurait pas agi de la même manière. « *Le racisme ne s'exprime pas seulement entre couleurs différentes, on peut se ressembler, parler la même langue, partager une histoire et se haïr !* », a-t-elle conclu avec force.

Gabriel Risold

Salle de presse des Cités interculturelles du Conseil de l'Europe³⁰
 Neuchâtel – Un printemps riche en initiatives interculturelles
 STRASBOURG, FRANCE 14 MARS 2023



Deux actions d'envergure viendront marquer la vie culturelle de Neuchâtel ce printemps :

28ème semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

Organisée du 18 mars au 5 avril 2023 par le Forum tous différents tous égaux et le service de la cohésion multiculturelle (COSM) du département de l'emploi et de la cohésion sociale (DECS) de Neuchâtel, en partenariat avec plus d'une soixantaine d'associations et d'institutions, la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme propose sur l'ensemble du canton une riche programmation qui examine la politique d'intégration interculturelle du canton, sous l'angle de l'exigence de l'égalité dans les faits et des enjeux posés au sein d'une population de plus en plus plurielle.

³⁰ <https://www.coe.int/fr/web/interculturalcities/-/neuch%C3%A2tel-un-printemps-riche-en-initiatives-interculturelles>

ANNEXE 8

Interview de Afra Kane, marraine de la 28^{ème} édition de la semaine cantonale d'actions contre le racisme

Quel est l'intérêt d'avoir, aujourd'hui, une semaine d'actions contre le racisme ?

Une extrême importance. Il est important d'avoir des discussions autour des discriminations qui peuvent être le quotidien, le vécu de nombreuses personnes, et constituer une réelle souffrance.

Qu'est-ce qui vous motive à être marraine de la SACR ?

L'envie d'apporter des perspectives différentes sur ce sujet, par l'envie de partager mon expérience en tant que femme noire.

Beaucoup de gens voient Afra Kane en tant que chanteuse. J'ai aussi envie de m'exprimer sur un thème qui me tient beaucoup à cœur et sur lequel j'ai eu moi-même très peu de discussions quand j'ai grandi en Italie, ma terre natale.

Quel regard portez-vous sur l'état des lieux du racisme aujourd'hui ?

Beaucoup de gens s'arrêtent sur le fait qu'il y a 50-60 ans, le racisme était bien pire. Je suis d'accord avec cela, mais ce n'est pas une raison pour arrêter le combat. Il reste des situations qui ne sont pas acceptables, qui sont parfois même intolérables.

Les micro-agressions et le questionnement sans cesse renouvelé sur nos origines par exemple. Mais aussi les discriminations systémiques ou non qui sont réalité de notre société et qui minent le principe d'égalité. Dans la recherche d'emploi ou de logement, les différences d'origine du nom, de nationalité, du type de permis impactent sur nos vies et peuvent être une souffrance si elles perdurent et nous dénie toute place au sein de la société.

De manière générale, je perçois que de nombreuses personnes s'expriment très peu sur ces thèmes, qui peuvent parfois taire aussi leurs positions vis-à-vis de certaines minorités, mais qui s'expriment très fort à travers les votations. Par ailleurs, il est aussi très troublant pour moi de voir le parti d'extrême droite, parti majoritaire en Suisse, pouvoir faire une campagne d'affichage parfois ouvertement anti-immigration.

Finalement, dans certains milieux, beaucoup font une comparaison de la situation avec les pays voisins tels que la France et l'Italie, ou même avec les États-Unis pour conclure que le racisme et les discriminations ne sont pas un réel problème de la Suisse, alors même que les enquêtes de l'Office fédéral de la statistique démontrent le contraire. Cette comparaison n'aide pas à questionner la société dans laquelle on vit. Chaque pays a son histoire et sa part de responsabilité à laquelle il doit faire face, sans la minimiser.



ANNEXE 9

DISCOURS VERNISSAGE DE L'EXPOSITION NOUS ET LES AUTRES. DES PREJUGES AU RACISME-POLICE CANTONALE

Discours du commandant Pascal Lüthi, vernissage de l'exposition **"Nous et les autres"**
BAP, 21.3.2023

Salutations: CE, Députés, Chef de service, Collègues, le dr Chantal Lafontant-Vallotton (Co Directrice du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel);

La police est-elle raciste ? Cette question se pose régulièrement et partout (parlement, média, réseaux sociaux) - en particulier après la déferlante médiatique et l'émotion quasi-planétaire soulevée par le décès de George Floyd tué par la police lors de son interpellation en mai 2020 à l'autre bout du monde. Cette question se pose et pèse d'autant plus lourdement qu'elle n'est souvent pas formulée comme une question légitime et importante mais comme une affirmation péremptoire : la police est raciste !? L'affirmation me blesse - non pas qu'on serait en présence d'une vérité qui blesse - mais parce qu'elle fait cela-même qu'elle reproche à la Police: fonder une opinion sur des présupposés et des généralisations. D'abord, "La police" n'est ni universelle, ni homogène, ni ceci ou cela - pas plus "ceci" que les maghrébins, ni plus "cela" que les juifs ou les CH-allemand.

Les polices sont aussi multiples que les environnements dans lesquelles elles opèrent, différentes à Neuchâtel qu'à Minneapolis, Paris ou Kiev - c'est une évidence, mais elles sont aussi un peu différentes à Neuchâtel, Genève, Zürich ou Lausanne - c'est moins évident, mais c'est la réalité de notre fédéralisme: les bases légales et réglementaires ont leur couleurs cantonales même si elles respectent toute le même cadre constitutionnel fédéral et les mêmes jurisprudences fondamentalement non-discriminatoires des tribunaux suisses et de la Cour européenne des droits de l'homme. Ce cadre exclut toute forme de racisme - vous le savez bien (et 2 panneaux de l'expo y sont spécifiquement consacrés) - contrairement à d'autres régions du monde, ou d'autres époques pas si anciennes ou éloignées que ça.

Ensuite, évidemment, les polices sont finalement faites de policiers, de personnes individuelles, de gestes, de paroles, de regards, de décisions individuelles et personnelles, dictée par des valeurs, des normes, des circonstances, des capacités de discernement personnels - comme dans toutes les institutions, toutes les entreprises, toutes les associations, toutes les familles.

Et pour la police, agir avec impartialité et discerner le risque de discrimination, de violence, d'abus de pouvoir dans chacune de nos décisions, paroles, chacun de nos regards, contrôles, chacune interpellation, dénonciation, mise en cellule est chaque fois une question lourde et lourde de conséquences car elle s'inscrit au cœur de la déontologie policière:

Art. 5 on s'est engagé explicitement et solennellement à *sauvegarder les droits fondamentaux reconnus à tout humain* (c'est écrit "homme" - mais c'est écrit il y a 25 ans et c'est en révision...) à *avoir un respect absolu des personnes, quelles soient leur appartenance raciale, ethnique ou religieuse, leur condition sociale et leur conviction politique*).

Elle s'inscrit au cœur du sens de notre travail au service de l'intérêt public et au cœur des défis opérationnels quotidiens en matière de sécurité publique. Pour reprendre les mots que notre procureur général a adressé à l'ensemble du corps de police le 25 août dernier sur cette question: "

Y a-t-il un seul professionnel de la répression des infractions qui puisse affirmer sans hypocrisie qu'il ne fait aucune différence entre un Algérien et un Anglais ou entre un Géorgien et un Autrichien [...] ? S'il existe, je m'incline devant lui pour autant que j'arrive à le croire, mais je dois confesser que ce n'est pas mon cas [...] ce qui me trouble le plus [...] c'est [...] de ne pas pouvoir entrer en contact avec mon interlocuteur dont je sais que je ne saurai jamais rien, ni qui il est ni ce qu'a été le parcours qui l'a amené devant moi. C'est, je crois, cela qui nous rend tant de prévenus parfaitement interchangeables, au point que nous en sommes réduits à ne plus voir en chacun d'eux qu'un homme apparemment de tel ou tel âge, probablement originaire de telle ou telle région du globe, ce qui n'en fait qu'un des innombrables spécimens auteur de tel ou tel type de délinquance que nous ne connaissons que trop bien. [...] En d'autres termes, les personnes qui ont affaire à nous ne se caractérisent ni par l'infraction qu'elles sont suspectées d'avoir commise, ni par leur nationalité, ni même par leur sexe ou leur âge, mais bien par le fait qu'elles sont, comme nous, des petits d'homme, moins la chance que nous avons eue. [...] « Alors, mon ami, est-ce que tu es raciste, oui ou non ? » [...] Raciste, non, [...]. Mais que [...] je sois conduit à de regrettables généralisations sur les caractéristiques des individus auxquels je suis confronté, oui, certainement. Ce n'est pas en le niant que je

pourrai y porter remède mais en essayant d'en prendre pleinement conscience. Il n'en résulte pas que je doive renoncer à appliquer la loi et à poursuivre ceux qui commettent des infractions, puisque c'est mon rôle et que je continue à penser que c'est un rôle qui, pour n'être pas gratifiant, n'en est pas moins utile à la bonne marche de la société telle que nous la concevons. Mais je pourrai alors le faire sur un autre ton et dans un autre état d'esprit, avec la sérénité et l'impartialité qui seules conviennent à l'exercice de la justice.

Cette exposition a donc sa place ici au BAP - je suis fier d'inscrire la PONE dans le programme de la semaine neuchâteloise d'action contre le racisme - j'en profite pour remercier les chevilles ouvrière de cette belle et innovante initiative: Mesdames Banisadr et Lafontant-Vallotton ainsi que mon collègue et le cap Mollier - mais ce n'est ni un acte de contrition, ni de relations publiques, pas même un produit direct du postulat 20.156... cela participe d'un effort permanent, d'un engagement durable, d'une vigilance quotidienne, d'une formation continue. C'est plus concrètement issu des rencontres entre la PONE et les communautés africaines du canton, sous l'égide du COSM et dont l'intensité a redoublé ces dernières années en marge du phénomène des violences entre bandes de jeunes vécues à Neuchâtel.

Mais je suis convaincu que cette exposition aurait sa place partout dans l'administration et partout dans la société civile - tant elle est utile, essentielle, nécessaire et malheureusement jamais suffisante. Paradoxalement d'autant plus utile que la situation s'améliore - et j'en suis convaincu (une partie de l'exposition permet d'en prendre toute la mesure) - elle s'améliore, mais ce qui reste à faire n'en devient pas moins d'autant plus intolérable qu'elle se réduit - illustrant ainsi ce fameux paradoxe "de l'insatisfaction croissante" exprimé par Tocqueville en 1830 déjà: plus une situation d'inégalité s'améliore, plus l'écart avec la situation idéale est ressentie comme intolérable.

Le vernissage de cette expo - aussi intéressante et inédite soit-elle dans les murs d'un hôtel de police - me donne aussi l'occasion d'évoquer d'autres engagements très concrets - mais aujourd'hui plus dans les coulisses - d'une police visant à se débarrasser de toute discrimination et de tout préjugé :

Dans le cadre de son cursus en psychologie policière, chaque année l'école d'aspirants va à la rencontre des requérants dans un centre du canton pour s'informer sur l'organisation du centre et surtout pour écouter les témoignages de requérants sur leur parcours de vie.

En outre, plus de 10 périodes (dont 2 que je donne personnellement) sont consacrées à la compréhension des droits fondamentaux et de ses implications pour l'activité policière.

De plus, une demi-journée est donnée par la COSM par l'intermédiaire de Mme Zahra sur une problématique d'actualité.

Une leçon est également consacrée en collaboration avec l'école de Granges-Paccot à la compréhension sociologique des différents courants religieux.

Cette année, les aspirants devront également faire une réflexion personnelle écrite lors d'un examen de français sur un article sur le racisme dans la police, paru il y a quelques semaines sur HeidineWS.

Quant à votre serviteur, je ne mentionnerai à titre d'exemple que la "leçon" de la CNPT que je m'appête à suivre ce jeudi 23.3 - hasard du calendrier - puisque je prendrais alors connaissance du rapport de l'inspection approfondie que cette commission a effectuée à Neuchâtel l'année passée. Un contrôle inopiné dans nos locaux avec consultations de nos registres, entretien avec des personnes détenues - tout cela est "normal" et c'est serein que nous avons ouvert nos portes et serein que nous accueilleront ses observations et autres recommandations. Si je le mentionne ici c'est pour rappeler que peu d'institutions sont soumises à autant d'attention et de vigilance sur une problématique qui n'est évidemment pas cantonnée à la police.

La question du racisme à la police ne doit jamais cesser de se poser - ou disons plutôt que les efforts institutionnels (recrutement, formation, prévention, répression) et personnels pour en réduire et le risque et les conséquences, ne doit jamais cesser et je n'ai ni à rougir - ni à bomber le torse - de ce qu'on fait au quotidien dans ce sens à la PONE - merci.

**Allocution de Monsieur Alain Ribaux, Conseiller d'État, Chef du DESC à l'occasion du vernissage de l'exposition « Nous et les autres - Des préjugés au racisme », le mardi 21 mars 2023 à 15h15.
Au BAP**

Mme la conseillère d'Etat Florence Nater participera au vernissage sans prendre la parole.

Le cdt PONE prendra la parole le premier suivi du chef du DESC qui la passera ensuite à Mme Chantal Lafontant Vallonton pour la présentation de l'exposition.

Madame la Conseillère d'Etat, chère collègue,

Monsieur le commandant,

Mesdames et Messieurs les invités en vos titres et qualités,

Une exposition temporaire au BAP, une expérience inédite !

C'est la première fois dans le canton qu'un bâtiment de police accueille une exposition destinée à son personnel. Une offre culturelle qui plait au conseiller d'État que je suis, à la fois ministre de la culture et de la sécurité. Au-delà de la symbolique, c'est surtout le thème de l'exposition qui mérite l'attention. La discrimination, quelle qu'elle soit, n'a pas sa place dans la société en particulier pour les serviteurs de l'État.

La question des violences policières sur fond de discrimination que nous pouvons malheureusement constater çà et là dans le monde a récemment occupé le débat politique au Grand Conseil. Un rapport qui est l'aboutissement d'un travail important d'introspection. Le calendrier est donc excellent.

Je salue ainsi cette démarche autant informatrice que formatrice. Comprendre l'autre est capital. Mais il s'agit aussi de connaître l'histoire. Comprendre comment nos prédécesseurs, politiques, décideurs ou scientifiques appréhendaient les questions de classification raciale et de classification sociale. Comprendre le *comment* mais aussi le *pourquoi*.

Ainsi, avec le développement du commerce international par les progrès des moyens de transport maritime, il devenait essentiel de contrôler les voies maritimes par l'implantation de comptoirs sur d'autres continents non seulement pour servir d'escales mais aussi pour capter les ressources d'autres contrées afin d'alimenter le commerce.

Capter des ressources matérielles mais aussi des ressources humaines pour bénéficier de main d'œuvre. Du comptoir à la conquête de nouveaux territoires à coloniser afin d'accroître la puissance commerciale et l'influence des nations sur un plan géopolitique, il n'y avait qu'un pas qui fut d'ailleurs bien vite franchi.

Avec le développement des pensées humanistes, il apparut utile aux décideurs de l'époque de démontrer scientifiquement qu'un être humain était fait pour dominer l'autre, racialement ou socialement.

Plus près de nous, c'est idéologiquement que certains états ont décrété qu'une race, qu'une ethnie ou qu'une religion était inférieure aux autres, entraînant massacres, déportations de population et épuration ethnique.

Nous portons le poids de l'histoire. Il est parfois tentant de juger le passé à l'aune des valeurs actuelles et constitutionnelles de démocratie, d'égalité et de liberté mais on ne peut pas refaire l'histoire. On doit la connaître pour comprendre comment les volontés d'expansion commerciale, d'expansion territoriale, la science (ou pseudo-science) ou l'idéologie ont pu conduire à des dérives catastrophiques et construire le futur en s'appuyant sur les valeurs que je viens d'évoquer.

J'ai plaisir de céder la parole à Mme Chantal Lafontant Valloton, co-directrice du Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, que je remercie pour son implication dans ce projet, pour la présentation de l'exposition.

Discours prononcé par Chantal Lafontant Vallotton (Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel) le 21 mars 2023 à la Police Neuchâteloise, Rue des Poudrières 14, à Neuchâtel-Vernissage de l'exposition itinérante « Nous et les autres. Des préjugés au racisme »

Mesdames, Messieurs,

Les salutations protocolaires ayant été faites, j'ai le plaisir et l'honneur de vous présenter les lignes directrices de l'exposition du Musée de l'Homme à Paris « Nous et les autres. Des préjugés au racisme », une exposition qui est enrichie à Neuchâtel du complément apporté par l'université de Neuchâtel, sur la situation juridique et l'état des lieux du racisme en Suisse.

L'exposition « Nous et les autres. Des préjugés au racisme » du Musée de l'homme à Paris a été inaugurée en 2017. Le commissariat a été assuré par une historienne, Carole Reynaud-Paligot. Son postulat de départ est clair: plutôt que d'essayer de définir le racisme, il faut regarder comment il se construit. Carole Reynaud-Paligot s'est exprimée en ces termes en 2020:

« Quand on se plonge dans le temps long de l'histoire, on s'aperçoit de l'extrême variété des formes de racisme. En cela, une définition de cette notion est toujours difficile. Plutôt que de se limiter à une définition, il me paraît plus intéressant d'analyser comment se construit le racisme, c'est-à-dire d'étudier les processus de racialisation des identités. Car identifier les acteurs responsables peut permettre de mieux lutter contre le racisme. »

La première partie de l'exposition intitulée « Moi et les autres », invite le visiteur à comprendre comment s'élaborent identité et altérité. Elle présente les mécanismes de catégorisation qui aboutissent au racisme.

Le but est de montrer que toutes les sociétés ont tendance à classer les êtres humains dans des catégories, afin d'ordonner le monde dans lequel nous évoluons. Cette approche est aussi - malheureusement - la porte ouverte aux stéréotypes et aux préjugés. On peut lire dans les textes de l'exposition :

« Stéréotypes et préjugés prospèrent sur ce terreau. Ils peuvent conduire à traiter de manière hiérarchique et inégalitaire les individus ou groupes désignés comme différents de soi. »

C'est pourquoi il est important de savoir prendre du recul et questionner ce genre de constructions.

La deuxième section de l'exposition révèle la construction scientifique de la notion de « race ». Elle illustre, à partir d'exemples historiques, la mise en œuvre de racismes institutionnalisés par des États. Pour comprendre comment se construit le racisme, il est important de s'intéresser au contexte qui le favorise.

Cette deuxième partie de l'exposition convoque donc l'histoire afin de mettre en évidence la construction de la notion de « race » et les phénomènes de racialisation qui se développent dans des contextes spécifiques :

Ces contextes sont notamment liés à l'esclavagisme aux 17^e et 18^e siècles, au colonialisme et au nationalisme aux 19^e et 20^e siècles. Ils engagent des acteurs venant de la science, la politique, les médias et la société civile.

Le racisme se développe progressivement, dans le contexte de l'esclavagisme dès le 17^e siècle surtout. Pour des raisons économiques et politiques, la distinction de couleur est mise en évidence par les groupes dominants.

Au 19^e siècle, l'essor du colonialisme s'accompagne d'une racialisation des identités. La science de l'époque utilise la notion de « race » pour classer la diversité humaine. Parallèlement se développent des représentations inégalitaires des populations colonisées qui structurent les imaginaires.

Ces représentations inégalitaires ne se développent pas uniquement dans les puissances coloniales, comme la France ou l'Angleterre, mais partout dans le monde.

En Suisse, nos manuels scolaires, nos réclames, nos affiches des expositions nationales de la fin du 19^e siècle en témoignent.

L'exposition présente également trois exemples de racisme institutionnalisé avec:

- La ségrégation raciale aux Etats-Unis, qui se développe au lendemain de l'abolition de l'esclavage en 1865.
- L'antisémitisme de l'Allemagne nazie
- Le génocide rwandais de 1994

Ces exemples nous montrent également que toutes les formes de racisme ne se résument pas à des questions de couleur de peau.

La dernière partie de l'exposition traite du problème du racisme aujourd'hui, en s'appuyant sur les données des sciences, en particulier de la génétique et des sciences sociales. Elle explore ce que dit la génétique sur la diversité de l'espèce humaine. Elle démontre que la notion de race n'est pas valide scientifiquement. Deux individus sont à 99,9 % identiques par leur génome.

Les différences de couleur de peau sont le fruit de l'adaptation de nos ancêtres à des conditions climatiques. Entre deux Européens d'un même village, il y a quasiment autant de différences génétiques qu'entre un Européen et un Africain.

Dans cette troisième section, le public est également invité à prendre connaissance de données statistiques issues d'enquêtes récentes et de récits de vie.

Des témoignages rendent compte par exemple des discriminations vécues en raison de l'origine dans les embauches.

L'épilogue témoigne de la permanence des actions collectives dans la lutte contre le racisme et nous invite à réfléchir aux solutions pour mieux vivre ensemble.

Notre responsabilité se trouve ainsi interpellée. Nous pouvons être, chacune, chacun de nous, un agent de transformation des mentalités.

L'exposition que nous vernissons est une version réduite de l'exposition inaugurée en 2017 au Musée de l'Homme à Paris. Elle a été conçue pour voyager un peu partout dans le monde.

Elle est enrichie d'une 4^e partie, sur le racisme et les discriminations en Suisse (2), sur ce que dit la loi en dans notre pays (5), réalisée par l'UNINE, (Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population).

Permettez-moi en conclusion de remercier chaleureusement Mme Zahra Banisadr du Cosm, grâce à qui nous pouvons aujourd'hui découvrir cette exposition passionnante dans le canton.

Plusieurs thématiques développées dans cette exposition sont appréhendées dans la Semaine d'actions contre le racisme ou encore dans le programme du printemps culturel sur les Amériques noires, dont l'ouverture se tiendra ce mercredi 22 mars à 18h au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.

Nul doute, que ces problématiques continueront à retenir dans le futur l'attention.

ANNEXE 10

DISCOURS OFFICIELS

Discours de Thomas Facchinetti, conseiller communal Ville de Neuchâtel, dicastère culture, intégration et cohésion sociale-Vernissage exposition ESPACE « Apprendre ensemble. Regards croisés au travers de mots, broderies, dessins et photographie » - Péristyle – 10.03.2023

C'est avec des mots de Galilée que je veux commencer par vous saluer ce soir. Cet illustre personnage italien, à la fois astronome, physicien et savant universaliste, avait osé défier les pouvoirs dominants de son époque en affirmant que la terre était ronde et non pas plate. Il fut persécuté pour l'audace de sa liberté de penser. Galilée disait qu'on « **ne peut rien apprendre aux gens. On peut seulement les aider à découvrir qu'ils possèdent déjà en eux tout ce qui est à apprendre.** »

C'est cela que révèle l'activité d'ESPACE, c'est cela que révèlent les œuvres exposées ici, c'est cela enfin que révèle le réceptaire du Jardin botanique. Nous portons toutes et chacun en nous une part de savoir inouïe et extraordinaire.

Nous détenons chacune et tous un savoir, un vécu et une expérience unique et apprendre, dans ce contexte, ce n'est rien d'autre que de mettre en commun cette richesse merveilleuse. Cette démarche est celle d'une émancipation libératrice de tout ce qui entrave l'égale dignité humaine de toute personne.

On a longtemps espéré que ce combat serait gagné à l'usure et par abandon des populismes racistes. En réalité, il n'est pas gagné du tout, Mesdames et Messieurs, en réalité les temps sont durs. Les théories raciales et racistes fleurissent à nouveau en 2023 et peut-être plus que jamais. Que ce soit dans les rues ou les meetings politiques américains ou dans les champs de ruines ukrainiens, il y a encore, en 2023, des gens qui affirment la supériorité d'un peuple, d'une race ou d'un genre sur les autres.

Je le dis clairement : nous ne pouvons pas demeurer muets devant ces délires.

Il n'est plus temps de hausser les épaules en disant que ça passera.

C'est aujourd'hui et c'est maintenant qu'il faut agir. C'est aujourd'hui et c'est maintenant qu'il faut entrer dans ce chaudron et lutter pied à pied, c'est aujourd'hui et c'est maintenant qu'il faut dire et répéter que toute hiérarchisation de race ou de genre relève tout simplement de l'hérésie et de la sottise la plus aveugle. Parce qu'en réalité, nous le savons bien ; ces idées nauséabondes viennent pour une part de la peur de l'autre et cette peur naît de l'ignorance. Cette peur est souvent exploitée par celles et ceux qui veulent dominer et asservir les autres à leur profit. Tout cela forme un véritable poison social et sociétal. L'antidote vous le connaissez, nous le connaissons : apprendre et apprendre ensemble, apprendre les uns avec les autres et apprendre les uns des autres.

Apprendre, c'est aussi écouter, entendre le monde et être à l'écoute des autres.

C'est ce qui se fait à ESPACE et les œuvres exposées ici représentent un puissant contre-poison, un efficace remède aux fièvres du racisme et en somme, une sorte de réceptaire, un vrai recueil de recettes contre les maux de l'intolérance et de la peur de l'autre. **Merci de cette belle démarche de création artistique et d'expression si profondément humaine.**

Mesdames et Messieurs, chers amis, « **apprendre ensemble** », c'est se donner la force et les moyens d'être toutes et chacun un peu plus intelligent.

Bienvenue dans ces murs, Ce lieu est un espace de la citoyenneté participative et inclusive de chacune et chacun. Ce bâtiment est celui de toute la collectivité publique, donc de chacune et de chacun, quelque que soit son âge, son genre, son origine ou son statut de résidence. Bienvenue à Neuchâtel

Discours de Thomas Facchinetti, conseiller communal Ville de Neuchâtel, dicastère culture, intégration et cohésion sociale, finissage SACR, Case à Chocs, le 2 avril 2023

Imaginez un monde où chacune et chacun puisse être simplement accepté et reconnu telle qu'elle est, avec sa personnalité, sa propre aspiration au bonheur, son parcours de vie, ses talents, ses fragilités, indépendamment de la coloration de sa peau, de sa morphologie, de la prononciation de son nom, de l'accent et de la tonalité de sa voix ou de son statut social, de son origine. Reconnu simplement mais pleinement dans sa dignité humaine ! **N'est-ce pas ainsi que chacune et chacun devrait être reçu dans le système éducatif, sur le marché du travail et du logement, dans vie sociale, culturelle et sportive ?** C'est pour ce monde-là qu'il faut inlassablement se battre mais surtout le faire déjà émerger dans le présent. Ce monde, **il ne faut pas seulement le rêver, il faut le vivre**, l'expérimenter au quotidien chaque fois que cela est possible. Les sociétés et les relations humaines sont complexes et elle ne se réduisent pas à un **monde binaire** avec des méchant racistes d'un côté, qu'il faudrait faire évoluer, et des bons anti-racistes de l'autre qui ont tout compris mais qui s'épuisent en se désolant de l'ampleur continue de la tâche. Certes les temps et l'année 2023 ne sont pas avare en urgences. Urgence climatique, urgence de la paix face aux guerres, urgence contre les inégalités sociales croissantes, et nous voilà réunis aujourd'hui pour l'urgence de l'égalité humaine, l'urgence de lutter sans cesse contre le racisme. En Europe, ailleurs dans le monde, ici aussi, l'appel à la haine et au rejet de l'autre ont crû de façon exponentielle. Il faut bien-sûr **occuper l'espace public** de nos voix pour ne pas laisser celles de l'intolérance et du mépris humain **prendre le dessus**.

Depuis 1995, chaque année le Forum TD-TE et de l'État de Neuchâtel, via le COSM organisent avec de nombreux partenaires la SACR.

C'est fondamental non seulement pour être présent et visible dans la société **mais surtout aussi** pour offrir un espace de créativité, de libération de la parole, d'échanges, de réflexion et d'expérimentation, **pour éprouver concrètement** dans de multiples dimensions de la vie quotidienne **la complexité des relations humaines** mais aussi sa beauté quand le respect mutuel s'émancipe de ses entraves. Quelques exemples :

A la soirée d'ouverture à la Chaux-de-Fonds, une chorale de 60 enfants de la Chaux-de-Fonds et des Ponts de Martel est venue chanter des chansons en rapport avec la SACR. Ces enfants se sont préparés, ils se sont plongés dans les textes des chansons pour les comprendre et les apprendre, ils en ont parlé entre eux, avec les enseignants, peut-être avec leurs parents, qui ne sont pas forcément tous sensibles aux démarches de la SACR.

Ces parents ont accompagné leurs enfants, sans doute avec une légitime fierté de les voir sur scène, à la soirée d'ouverture de la SACR où ils ne se seraient probablement pas rendu un samedi, en général voué à de nombreuses autres activités ou délasséments possibles. Toutes ces micro-interactions entre ces 60 enfants et leurs proches sont autant d'étincelles qui titillent leur curiosité, leurs interrogations, leurs regards sur la vie vécue.

Autre exemple : Les élèves qui interagissent au Val-de-Travers avec des personnes témoins du génocide au Rwanda et qui leur expliquent comment la haine de l'autre peut brutalement faire irruption même avec ses voisins directs ou ses amis. Cette expérience-là à l'école est marquante dans la prise de conscience de la haine de l'autre.

Le programme de la SACR était particulièrement riche cette année avec de nombreuses autres opportunités d'interactions pour les élèves, les étudiants et leurs enseignants. **1600** y ont déjà participé et ce n'est pas fini, d'autres événements auront encore lieu ces prochains jours ! C'est impressionnant si vous songez à tous les effets en cascade dans l'environnement immédiat de ces jeunes.

Autres exemples :

- L'implication de la police cantonale, dans son siège central, même autour d'une exposition pour comprendre le racisme. C'est inédit pour une SACR.
- Un film proposé par une multinationale, Bristol Meyer Squibb, consciente des enjeux de sociétés, et qui s'implique dans la SACR. Cela aussi c'est inédit !
- Des activités sportives, notamment autour du football dont on voit bien à l'échelle internationale comme locale qu'il n'est pas exempt de racisme.
- L'inauguration d'un parcours pédagogique sur l'empreinte coloniale à Ne et l'implication dans l'esclavage et la déshumanisation d'enfants, de femmes et d'hommes arrachés à leur terre d'Afrique et dont les conséquences de la violence de ce passé révoltant imprègnent de ses blessures aujourd'hui encore notre présent.
- La roulotte des mots. L'exposition des apprenants d'espace, l'implication des jeunes du SEMO, des communautés africaines des Montagnes...

Je ne peux pas citer toutes les actions menées et celles que j'ai mentionnées n'ont pas plus de valeurs que les autres à mes yeux. Je voulais simplement démontrer à travers quelques exemples à quel point la

SACR touche des publics variés et pas seulement des prétendus « convaincus » qui agiraient en vase clos par rapport à des non-convaincus que l'on n'arrive pas à toucher ! Encore une fois, le monde ne se réduit pas à des racistes et à des antiracistes ! Tout le monde a quelque chose à apprendre, toujours, et c'est ensemble que l'on devient plus intelligent. Oui, il y a parfois des tâtonnements, des imperfections, des maladresses sans doute. Mais un mouvement convergent de plus grande conscience des réalités et de ses enjeux est en marche et c'est le plus important.

J'aimerais exprimer ici ma profonde gratitude aux très nombreuses personnes et partenaires impliqués dans la SACR 2023. Toutes et tous jouent un rôle essentiel. Qu'elles soient remerciées même si je ne les cite pas nommément. Merci à celles et ceux qui ont œuvré à cette soirée:

Fabrice de Montmollin, Luana Di Trapani,

Afra Kane, marraine et Zahra Banisadr.

Mesdames et Messieurs, Chers amis, vous comme moi, par nos actes, par nos engagements, par nos mots, en tout lieu et en tout temps, comme ce soir aussi, nous sommes là, unis, l'Etat, les villes et communes, les institutions culturelles et sociale, la société civile dans toutes ces composantes pour clamer notre aspiration et notre engagement pour un autre monde, celui d'une dignité humaine, égale, libre, émancipée et solidaire.

Vous et nous le faisons vivre au présent cet autre monde. Merci de votre engagement. Je suis avec vous !



Neuchâtel, le 23 mars 2023

Partez à la recherche des empreintes coloniales de Neuchâtel

Neuchâtel continue de faire la lumière sur son passé avec l'inauguration d'un parcours connecté. Celui-ci emmène le public à travers des lieux emblématiques de la ville en lien avec l'histoire de l'esclavage et de la colonisation. « Neuchâtel, empreintes coloniales » s'inscrit dans le prolongement des actions entreprises par la Ville pour mieux faire connaître cette histoire et favoriser une plus grande inclusion de toutes et tous dans l'espace public.

Le [rapport](#) des autorités de la Ville de Neuchâtel, approuvé à l'unanimité par le Conseil général en septembre 2021, prévoyait la mise sur pied d'un parcours pédagogique questionnant l'implication de Neuchâtel dans la traite négrière, l'esclavage et le colonialisme. [D'autres mesures](#) ont déjà été entreprises, comme notamment l'installation d'une œuvre d'art et d'une plaque explicative au pied de la statue de David de Pury.

Baptisé « Neuchâtel, empreintes coloniales », le parcours est disponible dès aujourd'hui dans le catalogue de l'application mobile Totemi, aux côtés des « Fantômes de la Belle époque » ou de « Neuchâtel avant-après ». Ce nouveau parcours est destiné autant aux touristes qu'à la population neuchâteloise, et sera complété par un dossier pédagogique destiné aux écoles.

« Nous pensons qu'une meilleure connaissance de l'histoire, grâce aux apports récents de spécialistes, permettra à l'ensemble du public de se faire une idée plus précise des aspects remarquables comme des volets plus sombres de notre passé. Mieux connaître l'histoire peut aussi avoir des conséquences positives sur le vivre-ensemble et participer à faire rempart au racisme », a déclaré Thomas Facchinetti, en charge de la culture, de l'intégration et de la cohésion sociale, lors d'une présentation du parcours aux médias.

Whatsapp, quiz, vidéos et infographies

L'Hôtel Pourtalès et l'Hôtel DuPeyrou, le collège latin, la poste principale, la présence de Suchard, sans oublier la fameuse statue de Pury constituent autant de thématiques abordées successivement par autant de postes, pour une balade d'environ une heure. A chaque étape, un quiz offre de regarder autrement une facette de Neuchâtel, puis



on pourra regarder une vidéo, consulter des infographies et même recevoir un appel Whatsapp d'un-e spécialiste du contexte historique en question.

« On demandera par exemple aux visiteuses et visiteurs combien de statues de David de Pury existent en ville ou quels pays d'Afrique ne figurent pas sur le pourtour de l'Hôtel des Postes, détaillent Mélanie Huguenin-Virchaux et Matthieu Gillibert, co-auteur-e-s du parcours, qui ont travaillé sous mandat de l'institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel pour sa réalisation. On ressortira du parcours avec des connaissances récentes sur l'implication de Neuchâtelois dans le système esclavagiste et colonial entre le 16^e et le 19^e siècle », annoncent les deux historien-ne-s.

Le parcours « empreintes coloniales », qui raconte le contexte et l'histoire – ou les histoires – dévoilées à partir de sept bâtiments et places de Neuchâtel, offre aussi aux élèves et aux personnes en formation de compléter leurs connaissances sur le passé de leur région. *« Ce parcours donne l'occasion aux élèves de percevoir de manière concrète comment les problématiques de l'histoire mondiale se traduisent au niveau local. Des liens directs peuvent être faits entre le parcours interactif et les moyens d'enseignement, notamment au cycle 3 »,* précise Sylvie Pipoz, médiatrice culturelle.

Printemps de l'ouverture au monde

Le lancement de cette application coïncide avec la [Semaine d'actions contre le racisme](#), organisée par le Forum tous différents tous égaux, le Canton de Neuchâtel et une soixantaine d'associations et d'institutions dont la Ville de Neuchâtel, et qui s'est ouverte le 18 mars, mais aussi le [Printemps culturel Neuchâtel](#) qui court jusqu'au 21 juin dans tout le canton, sur le thème « Amériques noires ».

« Avec encore la Semaine de l'Europe à venir début mai, notre ville et notre canton se profilent ce printemps comme un lieu porteur de l'ouverture humaniste et des idéaux de justice sociale, d'égale dignité et de paix que nous souhaitons porter, dans un monde marqué par le retour de la guerre et la montée des populismes », a conclu le conseiller communal Thomas Facchinetti.

A savoir encore que des visites guidées gratuites et ouvertes à toutes et tous du parcours ont lieu **ce jeudi 23 mars à 17h30**, départ devant l'Hôtel des Postes. Et ce même jour, le Musée d'ethnographie accueille Mélanie Huguenin-Virchaux et Matthieu Gillibert pour une conférence intitulée « Dans la fabrique du parcours Neuchâtel, empreintes coloniales » - **20h15**, entrée libre sans inscription. Deux autres visites guidées, précédées d'une introduction des co-auteur-e-s au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, seront également proposées le **29 avril à 14h** et le **24 mai à 18h**.

➔ **« Neuchâtel, empreintes coloniales », sur l'application gratuite Totemi. Durée du parcours 1 heure, 1km, 7 chapitres, à visiter librement dès le 23 mars.**



Annexe 12

Fondation Carrefour

Transcription du micro-trottoir réalisé dans le cadre de la SACR 2023, au Val-de-Travers et dans les montagnes neuchâteloises

1. Qu'est-ce que la diversité ?

- C'est le fait de rencontrer des gens de plusieurs cultures, d'arriver à s'entendre, à faire quelque chose avec ces gens, de se sentir bien avec ces gens, même si on n'est pas toujours du même avis et que l'on n'a pas les mêmes habitudes.
- C'est le fait qu'il y ait des gens de toutes les religions, de toutes les cultures dans une ville.
- Je trouve normal que l'on ait des différences mais ça ne veut pas dire qu'il y ait des infériorités ou des supériorités.
- Je pense que c'est le fait d'être différent, dans le sens où nous ne sommes pas les mêmes, on ne se ressemble pas.
- C'est le fait d'accepter qu'il y ait des personnes qui sont différentes et qu'on n'est pas tous pareils, que l'on pas tous la même culture.
- Je suis dans un microcosme qui me ressemble. J'aime bien ça. Mais d'un autre côté, j'aime bien ressentir quelque chose de différent. Et ça me sort de ce que je connais.

2. La diversité est-elle une chance ?

- Moi je trouve que l'on a vraiment de la chance en Suisse qu'elle soit autant diversifiée puis acceptée.
- C'est une chance parce que si on devait être dans le même packaging et bien on s'ennuierait un peu. Et puis on n'aurait rien à dire.
- Je pense que tout le monde a à gagner un moment agréable avec des gens différents d'eux-mêmes. Il faudrait sortir des ornières et des médias pour revenir juste de cœur à cœur. D'humain à humain.

3. Comment perçois-tu l'intégration ?

- Dans mon cas personnel, cela fait quinze ans que je suis ici et des fois j'ai du mal à m'intégrer. Il y a aussi des autres qui sont arrivé-e-s ici en Suisse, qui ont aussi du mal à s'intégrer. C'est compliqué à expliquer. Oui c'est compliqué.
- C'est avoir toutes sortes d'activités, de rencontrer des gens, de se renseigner sur la culture où on est.
- Ce que j'ai compris, c'est qu'il y a des classes qui sont proposées pour ces gens qui ne parlent pas la langue française. Il y a des moyens pour les intégrer. Et au niveau du travail, je pense que ça va. Je trouve qu'on s'en sort assez bien.
- Moi je trouve que l'intégration est un mot très fort. Je dirais peut-être que le mot adaptation est mieux. S'adapter quand on arrive dans un nouveau pays dont on ne connaît pas les normes, dont on ne connaît pas le fonctionnement, dont on ne connaît pas la culture. Je dirais que la manière dont je vois le mot adaptation est mieux. L'intégration c'est trop fort. On ne pourra jamais dire que telle personne s'est intégrée. Il nous manque très souvent quelque chose. Avec adapter, tu arrives à t'adapter à certaines choses, mais certaines choses, c'est plus difficile.
- Je suis de religion musulmane et par exemple, je n'ai aucune haine, mais les catholiques, les chrétiens ont des vacances de Pâques par exemple, mais quand c'est pour les musulmans et bien on n'a pas forcément des jours de congés comme pour la fête des musulmans, l'Aïd. Je me sens proche de la culture suisse, parce que j'ai grandi ici mais il y a des choses qui me différencient quand même.
- À vrai dire moi je m'en sors bien. J'ai des origines qui sont russes et avec ce qui se passe maintenant c'est un peu compliqué et j'évite de dire mes origines. Mais après je ne suis pas rabaissée par rapport à ça ou que les gens prennent peur.
- Avec les gens du pays qui sont venus ici par choix ou par obligation à cause de la guerre c'est être bien avec les gens d'ici. Mais c'est vrai que nos gens, ils se retrouvent souvent entre eux. Les Africains se retrouvent entre eux, les Asiatiques entre eux. Après je peux comprendre mais c'est peut-être un peu le souci. Mais il y en a qui s'intègrent très bien et d'autres moins bien. C'est peut-être une question de caractère.
- Les langues étrangères, je ne les parle pas beaucoup. Il y a des communautés de gens, quand je dis communautés, c'est qu'ici il y a le cercle italien, le cercle espagnol. Je me suis toujours dit que c'est marrant qu'ils se soient mis en cercle. Du coup ils sont un peu plus entre eux. Mais moi je n'avais pas trop l'habitude de ça parce que quand j'étais enfant on était tous très mélangés. Il y a

des communautés que je n'ai pas eu la chance de vraiment approcher, sympathiser, et encore aujourd'hui je ne saurais pas comment faire. Si j'ai envie de rencontrer ces cercles-là, et bien je n'ai pas trop accès. Il faut que ce soit accessible aussi.

- Avec ma famille on est tout le temps dans notre coin. On ne parle pas vraiment à nos voisins. On n'essaie pas de faire connaissance.

Q. Tu sais pourquoi ?

- Je pense qu'on a eu une mauvaise expérience par rapport à ça quand on est arrivé en Suisse. Ils nous ont mal accueillis. Je ne sais pas. Je dis par exemple là je suis étudiante au CPNE, j'ai de la peine à trouver un apprentissage. Des fois j'ai l'impression que c'est par rapport à ma couleur de peau, à mes papiers aussi. Parce que je n'ai pas encore mes papiers suisses. Ce n'est pas très facile pour nous de trouver quelque chose.

- L'année passée quand j'étais à l'école obligatoire j'étais à la recherche d'un apprentissage et j'ai une camarade à moi qui était voilée. Elle est allée dans une pharmacie pour postuler, on lui a dit qu'on n'accepte pas le voile. Soit vous l'enlever et vous postulez. On n'a même pas regardé ses notes. Il y a des personnes qui sont moins bonnes qu'elle, et qui ont pu avoir une place.

Q. Il y a beaucoup de racisme en Suisse ?

- En Suisse il n'y en a plus beaucoup. Il y a toujours de cas de racisme mais moins qu'avant.

- A l'école, il y a des blagues racistes. C'est de l'humour mais après il y a des gens qui ne vont pas trouver cela drôle.

- Comme ça fait un moment que j'habite ici, j'ai l'impression que c'est quand même un peu chez moi ici.

En tout cas moi je suis contente de vivre en Suisse. Je sais que j'ai beaucoup de chance d'y vivre. En tant qu'adolescent on a beaucoup de choix. On peut faire à peu près tout ce qu'on veut, dans le cadre de la loi. On a aussi des bonnes conditions de vie. Je suis vraiment contente de vivre en Suisse.

4. Le canton fait-il assez pour la diversité ?

- Je dirais que dans la commune du Val-de-Travers, je crois que cela fait partie de l'histoire du Val-de-Travers, puisque ça a toujours été un lieu de passage, les gens sont très conviviaux et avec tout le monde. C'est vraiment le sentiment que j'ai. Je ne viens pas de ce canton, je ne viens pas de cette commune. Donc j'ai toujours trouvé cela bien mais pour d'autres choses ce n'est pas toujours facile. Parce qu'il y a des sociétés locales qui sont très en place. C'est difficile quand on ne se reconnaît pas dans des choses qui sont déjà en place, de s'intégrer.
- Moi, je pense aux classes JET. Des classes pour les gens qui viennent d'autres pays. Ils sont assez catégorisés dans le sens où quand on les voit on se dit « Ah c'est la classe des étrangers, mais de ceux qui ne parlent pas la langue, ils viennent d'ici ou de là ». Peut-être que si on essaie de les intégrer directement dans des classes d'ici où les gens sont à l'aise, peut-être qu'eux cela les aiderait. Ça leur permettra d'apprendre la langue différemment.
- Il faudrait qu'il y ait plus d'efforts notamment par rapport à la violence.
- C'est difficile à dire parce qu'il y a des personnes qui prennent ce qui est à disposition et d'autres pas. On peut toujours faire plus ça c'est sûr.
- Il y a certaines choses quand je suis arrivé en Suisse, ça n'existait pas et qui existent aujourd'hui. Par exemple, les START d'intégration. C'est un programme qui permet aux gens qui sont arrivés en Suisse récemment et qui peuvent avoir des aides pour trouver des places d'apprentissage. Il y a des coaches. Il y a des choses aussi qu'on doit retravailler de manière collective.

5. Et toi que ferais-tu ?

- D'aider les personnes qui arrivent en Suisse à trouver un travail. À les aider avec l'argent puisque je connais des familles qui ont de la peine avec de l'argent. Elles n'en ont pas assez. Mais je pense que la Suisse fait comme elle peut.
- Pour pouvoir voyager et voir notre famille. Selon les permis, on n'a pas les mêmes droits de voyager, de voir notre famille. Quelqu'un qui a un permis F, admission provisoire, il n'a pas le droit d'aller voir sa famille.

La 2^{ème} chose que j'aimerais améliorer ce sont les gens qui ont un permis F surtout les personnes âgées, qui n'arrivent pas à changer leur permis F parce qu'ils ne peuvent pas respecter les conditions pour changer leur permis F, être indépendant de l'aide sociale, financièrement, parler la langue du pays, ne pas avoir de dettes, on est dans le même panier alors que c'est difficile pour les personnes âgées.

- Je commencerais par créer des lieux de rencontre.

La Constitution? KÉSAKO!



Spectacle des enfants
SA 11 MARS à 14h & 16h
 Péristyle de l'Hôtel de Ville, Neuchâtel
DI 2 AVRIL à 17h
 La Case à Chocs

ROULOTTE DES MOTS

Spectacle des enfants des Ateliers de théâtre de La Roulotte des Mots

Trois courts spectacles - autant d'univers pour s'interroger sur notre Constitution, dont nous fêtons cette année les 175 ans.

Des regards à hauteur d'enfants sur nos valeurs et sur le chemin qu'il nous reste à parcourir pour incarner les idéaux de justice et d'égalité.

Où en est-on de notre rapport à l'autre et au monde? Entre fantastique et réalisme, les spectacles nous plongent dans les défis de la vie collective.

PROGRAMME:

La Leçon du peuple de l'eau - création originale
 La Classe - avec des saynètes de Isabelle Langlais
 Le Noyau affinitaire - pièce de Ronan Mancec

*

Durée: env. 45 min.
 Entrée libre, collation
roulottedesmots.ch

Dans le cadre de la
Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme

FORUM tous différents
tous égaux

Neuchâtel

ine.ch
REPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

L'association RECIF vous présente



Un projet participatif
proposé dans le cadre de
la Semaine neuchâteloise d'actions
contre le racisme 2023

FORUM tous différents
tous égaux



La créolité suisse

Dans le cadre de la SACR et du Printemps culturel
 Attention nouveau lieu, White Page Black Box



ANNEXES 14 QUELQUES PHOTOS

Vitrine et espace Payot



Ouverture de la SACR, musée international de l'horlogerie à La Chaux-de-Fonds



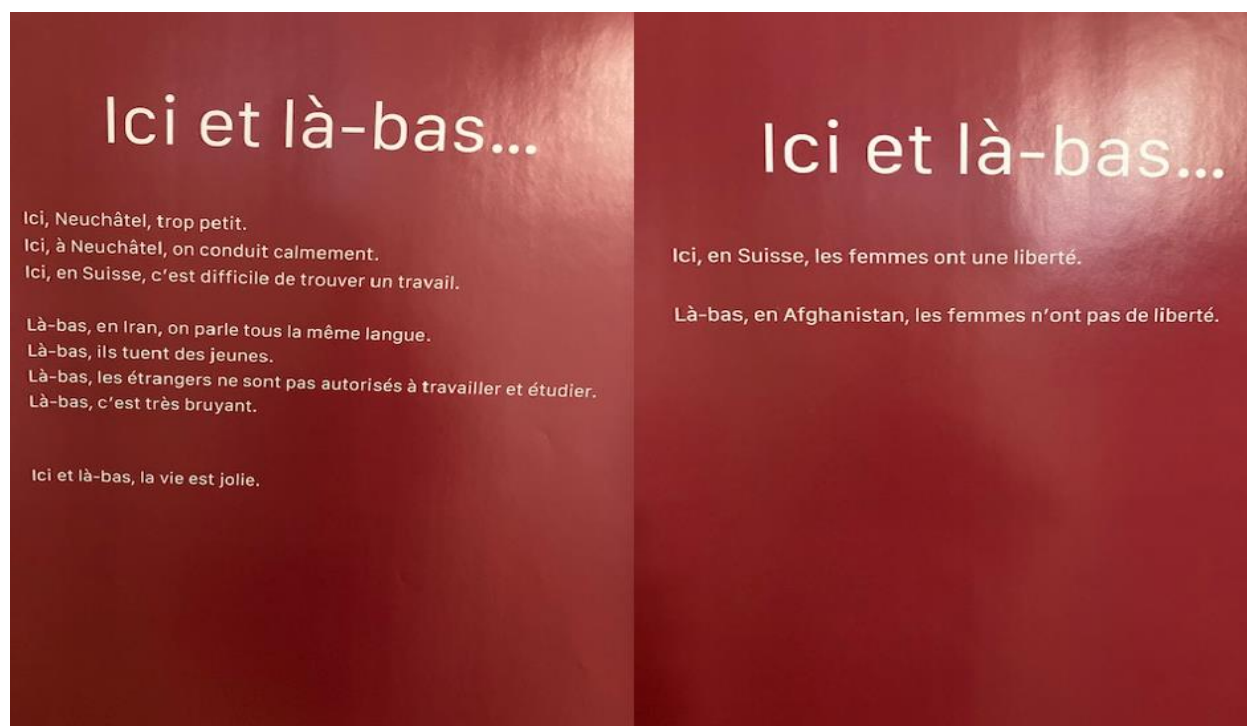
Les visites commentées de l'exposition « Les enfants du placard » du Musée d'histoire par Martine Brunshawig Graf, présidente de la Commission fédérale contre le racisme et Jean Studer, ancien conseiller d'Etat



Vernissage de l'exposition « Apprendre ensemble » d'ESPACE et « Le réceptaire » du Jardin botanique Neuchâtel, avec Florence Nater, conseillère d'Etat, Thomas Facchinetti, conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, Reto Steffen d'ESPACE et Blaise Mulhauser, directeur du JBN



Témoignages des apprenant-e-s d'ESPACE exposés au Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel



Conférences dans les écoles avec Blandine Karebwayire, Alain Ribaux



Avec Christian Mukuna dans les écoles et Afra Kane et Chantal Lafontant Vallotton pour les visites commentées de l'exposition « Mouvements » au MAHN



Avec Christine Le Quellec-Cottier, César Murangira, Christian Mukuna



Avec Patrick Boucheron, Patrick Chamoiseau et Eva Baehler



Visite commentée du Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel par le conseiller communal, Thomas Facchinetti pour les enfants de La Roulotte des Mots



Visite commentée du Péristyle de l'Hôtel de Ville de La Chaux-de-Fonds et du Grand Temple par le conseiller communal, Théo Bregnard, pour les apprenant-e-s des différentes associations et écoles



Le spectacle de La Roulotte des Mots, La Constitution ? Késako ? au Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel



Les ateliers du CAP et vernissage, Le Landeron



Atelier discussions sur le thème du racisme avec les apprenant-e-s d'ESPACE au Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, avec Grégory Jaquet, chef du COSM



Les Lundis des Mots et l'association Génie Citoyen présentent une conférence d'Annie Lulu



Questionner la politique d'intégration interculturelle du canton de Neuchâtel. Une initiative de l'association somalienne de développement durable



Questionner la politique d'intégration interculturelle sous l'angle de la lutte et la prévention des discriminations. Dans le cadre de l'exposition réalisée à partir du texte de Friedrich Dürrenmatt « Épidémie virale en Afrique du Sud »



Créolité suisse avec Les Chemins de Traverse



Le finissage à la Case à Chocs avec La Roulotte des Mots et le Groupe BOLD (Black Organization for Leadership and Development/ BMS)

